



Gougenheim

Bulletin municipal 2015



Sommaire

1	Le mot du maire
2	Portrait de notre maire
3	Les Grands Anniversaires
5	État civil
7	Vie communale
22	Échos d'école
30	Associations
47	Nos talents, nos passions
49	Un peu d'histoire

REMERCIEMENTS

La commission «information» remercie très chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce bulletin et tout particulièrement :

- le maire Frédéric Schoenhentz
- les directrices des écoles de Gougenheim et Rohr et leurs adjoints
- les responsables d'associations, leurs secrétaires et leurs photographes
- Simone Gsell, Alphonse Meyer, François Robert, Martin Starck ...
- à toutes les personnes ayant proposé des photos pour illustrer ce bulletin

merci aussi à tous ceux qui, tout au long de l'année, nous ont fait part de leurs conseils, remarques et suggestions d'insertion dans ce bulletin.

La commission «Information» est toujours preneuse de toute photo permettant d'illustrer ce bulletin qui est le vôtre.

N'hésitez pas à nous en proposer !



Alors que l'année 2015 s'est achevée en laissant à chacun le souvenir d'une année tumultueuse pour notre commune et profondément douloureuse pour notre pays, voici déjà 2016 que je vous souhaite un peu plus calme, un peu plus paisible, un peu plus heureuse, un peu plus tolérante, pleine de bonheur, de santé et de réussite.

Cette nouvelle année sera pour moi une année d'apprentissage dans ma récente fonction de Maire. Je souhaite dès à présent remercier toute l'équipe municipale qui continue à œuvrer à mes côtés pour le bon fonctionnement de notre commune et qui m'a accordé sa confiance lors des premières décisions que nous avons prises ensemble sur ces derniers mois de l'année 2015. J'espère qu'à travers le travail que nous continuerons à fournir au service de notre commune et de nos citoyens, dans le respect de chacun de nous et des lois de notre pays, que vous aussi vous continuerez à nous accorder toute votre confiance.

2015 marque l'achèvement des travaux de notre complexe Mairie - caserne des sapeurs-pompiers qui est, je n'en doute pas, une très belle réussite pour notre commune. Ces travaux nous ont permis de démarrer la mise en accessibilité de nos bâtiments communaux. Ils doivent être poursuivis durant les années 2016 et 2017 pour l'école et la salle des fêtes.

En parallèle à ce chantier nous travaillons sur le chiffrage et la programmation des travaux suivants :

- L'entretien de nos voiries qui sont pour la plupart très fatiguées
- L'organisation et l'équipement de nos « services techniques » (entretien courant, déneigement, tonte du terrain de foot, achat de petits matériels...)
- La création d'un local de stockage pour nos associations et notre commune
- Le développement de notre site internet et de tout autre moyen de communication pour vous tenir informé de la façon la plus claire, la plus rapide et cela en toute transparence
- La mise en place du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) qui nous prendra beaucoup de temps et impactera aussi fortement notre budget sur ces prochaines années.

Ces projets, nous devons les estimer, les budgétiser, les planifier tout en contenant la pression fiscale qui pèse sur nos foyers tous les jours un peu plus mais en tenant compte du gel des dotations de l'État dans cette période de mouvements structurels des régions, des départements et des communautés de communes ainsi que du transfert obligatoire de certaines compétences à des organismes spécialisés qui impacteront obligatoirement les finances de notre commune et nous réduira par conséquent nos possibilités d'investissements.

Que la joie, le dynamisme et le respect envers chacun de nous soient les maîtres mots pour continuer à faire de notre beau village, un endroit agréable et accueillant pour tous.

Notre commune, nos associations ont besoin de vous, engagez-vous !

Frédéric SCHOENHENTZ

*Je vous souhaite
ainsi qu' à vos familles et vos proches
mes meilleurs vœux pour 2016.*





Son Portrait

Nous retiendrons de l'été 2015 qu'il était caniculaire, mais aussi que notre petite commune a été témoin de quelques remous « politiques » ...à la suite desquels, le 17 juillet 2015, Monsieur Frédéric SCHOENHENTZ a été élu maire de Gougenheim par 11 voix sur 15.

Certains s'étonneront de ne pas connaître cet homme qui a été propulsé à la tête de la commune, car ce n'est pas un « enfant du village ».

Et pourtant, il est un « Goener » depuis plus de 15 ans ...

Son épouse et lui ont acheté une propriété au centre du village qu'ils ont réhabilité en préservant l'esprit de ce corps de ferme dont le « Hofname » est « s'Schatzels », après avoir été « Scharreshoft » Ils s'y sont installés avec leurs 2 enfants Arthur et Marie.

La famille s'est agrandie en 2001 avec la venue de leur benjamine, Zoé.

Leurs 3 enfants ont passé toute leur scolarité dans notre regroupement pédagogique intercommunal de Gougenheim / Rohr.

Soucieux de l'éducation de ses enfants et du bon fonctionnement de nos écoles, Frédéric Schoenhentz a occupé la fonction de délégué de parents d'élèves pendant 8 années et c'est par ce biais qu'il a intégré le Comité de Gestion, association communale qui gère les locations de la salle des fêtes de notre village.

En juin 2002, il est nommé Trésorier de cette association, poste qu'il a occupé jusqu'à cet automne.

Parallèlement à son implication associative, il consacre de son temps libre à la commune depuis mars 2008 où il est élu conseiller municipal et a ainsi pris part aux décisions prises par le Conseil Municipal depuis plus de 7 ans.

Etre conseiller municipal est un investissement personnel, mais être maire relève d'un « sacerdoce ».

Gérer une commune et ses administrés n'est pas chose simple tous les jours, mais c'est en connaissance de cause, soutenu par les élus et sa famille, qu'il a accepté d'occuper le poste de maire.

Conducteur de travaux, cet homme de 46 ans est un homme droit, respectueux des règles, équitable et décisionnaire et ne laissant aucune place à la nonchalance. Chacune de ses décisions ou remarques sont argumentées. Dans son quotidien il dirige des hommes et rend des comptes à ses supérieurs. Les compétences de manager qu'il a acquises tout au long de sa carrière professionnelle, il les met, à présent, à profit au sein de la municipalité.

C'est ainsi qu'il met à contribution chaque membre de son conseil et n'hésite pas à user des qualités de chacun d'eux pour le bon fonctionnement des affaires communales.

Son credo est : « Ensemble pour Gougenheim ».





Les grands anniversaires



M. Gérard Schmitt a convié toute sa famille pour partager avec elle le bonheur de fêter ses 80 ans.

M. Gérard Schmitt est né le 13 juin 1935, fils de Joseph Schmitt et de Marie Thérèse née Gillmann, un couple d'agriculteurs. Le père assurait également la gérance du Crédit Mutuel et de la Coopérative agricole, comme son père avant lui et un de ses fils après lui.

M. Schmitt a grandi avec sa sœur aînée Mariette et son frère cadet Joseph.

Il a débuté sa scolarité à 6 ans à l'école du village : « Pas d'école maternelle, une institution inconnue dans les villages de campagne. Un jour, ma mère m'a mis un tablier en me disant : Hit Midà gesch in d' Schuel (cet après-midi, tu rentres à l'école). »

Après le CM2, il poursuivit sa scolarité au Collège moderne à Strasbourg où il était hébergé au FEC (Foyer de l'Étudiant Catholique). Attiré par le métier d'instituteur, il passa avec succès le concours d'entrée à l'École Normale qu'il fréquenta de 1953 à 1957.

Il occupa un 1^{er} poste d'instituteur à l'école de Brumath, mais pour une courte durée.

En mars 1958, il est appelé sous les drapeaux et incorporé dans le régiment des chasseurs parachutistes à Pau où il obtient son brevet de parachutiste. A l'issue du stage d'admission, il est reçu à l'école des officiers de réserve à Cherchell en Algérie. Il sera affecté comme officier de réserve, chef de section au 2/16 Régiment d'Infanterie de Marine de janvier à décembre 1959. Revenu en métropole en 1960 comme instructeur au centre de formation d'Angoulême, il est libéré en juin 1960 avec le grade de sous-lieutenant.

Il sera nommé commandant chef de bataillon après ses formations dans la réserve.

Pour ses mérites au service de la Nation, M. Schmitt a été décoré de la Légion d'honneur, le 11 novembre 1987.

De retour à la vie civile, il se consacra à son métier d'instituteur. Après 2 ans à l'école de Wasselonne, il enseigna à Bischheim à l'école République puis à l'école Leclerc, où il assura la direction jusqu'à sa retraite en 1991.

M. Joseph Weiss

M Weiss Joseph a fêté ses 80 ans
le 14 janvier

Il fut également très actif au sein de l'AOS (Association des Œuvres Scolaires) comme trésorier puis comme président.

Ses compétences, son investissement ont valu à M.Schmitt d'être nommé chevalier, puis officier dans l'ordre des Palmes Académiques.

En 1962, M. Schmitt épousa Marie -Louise Charpentier originaire de Gougenheim. Après quelques années passées à Cronembourg, le couple revint au village en 1971 après la construction de leur maison.

En 2012, famille et amis ont partagé leur joie de fêter leurs Noces d'or.

M. Schmitt est également investi au sein de la paroisse dont il fut le représentant auprès de la Communauté des paroisses du Kochersberg. Il est membre de la chorale Sainte-Cécile depuis plus de 40 ans.

Sa passion pour le chant ne s'arrête pas là. Partageant l'enthousiasme de quelques choristes, il est l'un des membres fondateurs du chœur d'hommes Pluricanto et en fut le président pendant 17 années. Des centaines de concerts dans la région et bien au -delà... Quel plaisir pour le choriste et pour le public!

Avec son épouse, passionnée de voyages comme lui, il a parcouru de nombreux pays, en quête de découvertes et de rencontres. « Maintenant les destinations sont plus proches, les croisières plus reposantes... »

A présent, M. Schmitt profite pleinement d'une vie paisible avec son épouse Marie -Louise, après une vie emplie d'engagements, de passions assouvies... mais non éteintes.

À l'occasion de son anniversaire, le maire Bernard Klein et ses adjoints sont venus lui présenter les meilleurs vœux et lui remettre un panier garni au nom de la commune.



Les grands anniversaires



M. Joseph Koebel a eu le plaisir de fêter ses 85 ans entouré par ses proches.

Il est né le 17 mai 1930, fils de Charles Koebel et de Thérèse née Schiesele. Les parents avaient une petite exploitation agricole et tenaient un commerce de volailles dans le village.

M. Koebel a grandi avec sa sœur Léontine. Il a fréquenté l'école du village, où il a suivi un enseignement 4 ans en français puis 4 ans en allemand : « lorsqu'il y avait classe ! »

Il seconde ses parents dans leurs activités, tout en travaillant dans une entreprise de tréfilage à Hochfelden, et plus tard chez Hachette à Strasbourg jusqu'à sa retraite.

En 1953, il épousa Justine Wernert. Le couple s'établit chez les parents de Joseph, avant de construire sa maison sur le terrain voisin. De leur union naîtront quatre garçons et une fille. La famille s'est agrandie par l'arrivée de 6 petits-enfants et de 4 arrière-petits-enfants.

M. Koebel a eu la douleur de perdre son épouse en 2003, ainsi que deux de ses fils en 1993 et en 2010.

Au sein de la commune, il a été actif comme sapeur-pompier pendant plusieurs années.

Quelques soucis de santé l'obligent à renoncer aux voyages et aux parties de pêche qu'il appréciait beaucoup.

Il partage à présent des journées paisibles avec sa compagne Marie Céline Ott. Son principal passe-temps est la lecture des journaux, la télévision, quelques petites sorties : « aussi longtemps que je peux encore conduire... »

Le maire Bernard Klein et l'adjoint Dominique Meyer lui ont rendu visite et lui ont présenté les meilleurs vœux en lui remettant le cadeau de la commune.

Mlle Georgette Bock a eu la joie de fêter ses 80 ans entourée par ses proches.

Elle est née le 31 juillet 1935 à Strasbourg, fille de Charles Bock et d'Antoinette née Stahl, un couple d'agriculteurs. Elle est la troisième d'une fratrie de quatre filles.

Sa vie de petite fille fut endeuillée par le décès de sa mère en 1942 et celui de son père en 1945. C'est sa tante Thérèse Stahl, « d'Geddel » qui décida de prendre soin d'elle et de ses trois sœurs. Elle les rejoignit dans leur maison familiale et consacra sa vie à leur éducation tout en assumant l'exploitation de la ferme.

Après sa scolarité à l'école du village, Georgette fut accueillie dans la famille de son parrain et tuteur Joseph Stahl, à la ferme «s'Stähle». Elle participa activement aux travaux de la ferme, s'occupant particulièrement des animaux de la basse-cour, des lapins et de l'entretien du potager.

Actuellement, des difficultés à se déplacer l'obligent à renoncer à ses activités et ses sorties se font rares. «Un petit tour d'inspection dans la cour de la ferme de temps en temps...» Pour passer le temps, elle a plaisir à feuilleter divers magazines et journaux.

Dans la ferme «s'Stähle», où Georgette vit depuis 1949, ses journées s'écourent paisiblement entourée de Joseph Stahl (fils) et de son épouse Marie-Rose qui veillent sur elle avec affection.

A l'occasion de son anniversaire, le maire Frédéric Schoenhentz et ses adjoints lui ont rendu visite pour lui présenter les meilleurs vœux et lui remettre, au nom de la commune, un beau bouquet accompagné d'un assortiment de douceurs sucrées.





Les grands anniversaires



Mme Marie- Thérèse Plumeré née Vetter a eu la joie de fêter ses 90 ans entourée de sa famille.

Née à Drusenheim, le 23 septembre 1925, elle a grandi à Strasbourg dans une famille de 7 enfants.

Après sa scolarité, elle a travaillé comme employée de bureau tout en prenant en charge les tâches de la maison suite à la maladie de sa mère.

Ses journées bien remplies ne l'ont pas empêchée de vivre sa passion de la gymnastique au sein d'un club.

La perte de ses 2 frères et de sa sœur pendant la guerre furent une épreuve douloureuse pour la jeune fille.

En 1946, elle épousa M. Ernest Plumeré transporteur à la Montagne-Verte à Strasbourg.

De leur union naîtront deux enfants : Jean Marie en 1947 et Mireille en 1956.

Tout en veillant au bien être de sa famille, Mme Plumeré a assuré avec son mari l'exploitation du restaurant « A la Montagne-Verte ».

Son accueil chaleureux fidélisait ses clients autour des tables de billard ou du « Stammtisch » et lors des soirées de bal, nombreux étaient les danseurs et les danseuses. Elle a dû cesser son activité de restauratrice suite à la démolition du restaurant qui a fait place à l'actuel terrain de camping.

Toujours au service de la clientèle, elle poursuit sa carrière comme vendeuse au rayon mercerie des Grandes Galeries.

Puis, elle mit un terme à ses activités professionnelles, pour consacrer tout son temps à son mari malade.

Mme Plumeré a eu la douleur de perdre son époux en 1983 et son fils en 1989.

Sa fille Mireille et son gendre Alain l'accueillent alors chez eux à Gougenheim.

S'occuper avec tendresse et complicité de ses 4 petits-enfants : Boris, Alexis, Valentin et Pélagie lui apportera beaucoup de joies. Mme Plumeré est également l'heureuse arrière-grand-mère de la petite Katia, avec qui elle partage toujours de grands sourires.

Sa santé déclinant, Mme Plumeré est contrainte de rester alitée, entourée par les bons soins de sa fille Mireille et de sa petite fille Pélagie et de l'attention de toute sa famille. « Ma grand-mère a toujours été là pour nous, à mon tour de m'occuper d'elle » dit sa petite-fille avec affection.

A l'occasion de son anniversaire, le maire Frédéric Schoenhentz lui a offert un bouquet et lui a transmis les meilleurs vœux au nom de toute la commune.



Mme Marie Laure Lux née Lux a partagé avec sa famille sa joie et son bonheur de fêter ses 85 ans.

Mme Lux est née le 9 septembre 1930 dans une famille d'agriculteurs à Schnersheim.

Elle partagea les jeux et plus tard les travaux avec ses 6 frères et sœurs. Elle fréquenta l'école de son village de 1936 à 1944, puis poursuivit sa scolarité pendant 2 ans au pensionnat de Lunéville, pour combler les lacunes laissées par une scolarité perturbée par les années de guerre. L'éloignement de sa famille était parfois difficile : « On ne rentrait qu'à Noël et aux grandes vacances... »

A son retour, elle travailla dans la ferme familiale où chacun avait des tâches bien définies : « J'aidais aux travaux des champs, je m'occupais des nombreux animaux de la basse-cour, mais je n'ai jamais appris à traire les vaches. »

Elle regrette toujours de n'avoir pu continuer ses études : « Es isch zalemols so gewann ...C'était ainsi, les filles devaient rester à la ferme... »

En 1957, elle épousa M. Raymond Lux, un agriculteur originaire de Gougenheim. Le couple s'établit dans la maison familiale de l'époux qui assure l'exploitation de la ferme « S'Schultze ».

Mme Lux prend en charge la petite épicerie tenue jusque-là par sa belle-mère.

En 1958, elle agrandit le magasin qui devint la « Coopé » : lieu de rencontres, d'échanges des nouvelles du village et d'ailleurs. En 1972, elle dut se résigner à fermer le commerce, vu la concurrence des grandes surfaces et poursuivit son activité en tant que vendeuse à la Coop de Cronembourg jusqu'à sa retraite en 1988. Mme Lux aimant le contact avec les autres avait beaucoup de plaisir à exercer son métier.

Deux enfants Denis et Véronique sont venus agrandir la famille. Mme Lux a le bonheur d'être l'heureuse Mamie de deux petites-filles, Emmanuelle et Stéphanie et depuis 2011, son arrière-petit-fils Paul lui apporte beaucoup de joie.

Elle apprécie que ses proches soient installés près d'elle dans le village.

Sa vie fut endeuillée en 1992 par la perte de son mari et en 2010, elle eut la grande douleur de perdre son fils Denis.

En parfaite autonomie, Mme Lux s'occupe des tâches ménagères, se tient informée par la lecture des journaux et par la télévision.

A présent, elle vit des journées paisibles entourée par la présence et l'affection de sa fille, de son gendre, de ses petites-filles et du petit Paul.

Pour fêter cet anniversaire, Mme Lux a eu le plaisir d'accueillir le maire Frédéric Schoenhentz et trois de ses adjoints venus lui transmettre les bons vœux de la municipalité et lui remettre un bouquet et un panier garni.



NAISSANCES

1815

30 naissances ont été enregistrées

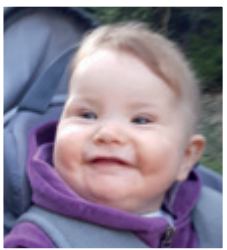
1915

Alphonse LOTH	10 janvier
Joseph Alphonse GRABER	24 mars
Antoine SPEICH	25 juin
Marie-Joséphine HOLTZER	18 août
Marie-Eugénie RAUH	1 ^{er} octobre

2015



COSSET Lucie née le 16 janvier
Fille de François et Céline COSSET
3A, rue de la Chapelle



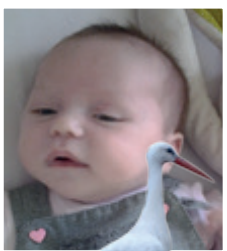
GARNIER Tessa, Ellie née le 18 janvier
Fille de Patrick et Véronique GARNIER
7, rue des Acacias



VIX Evan, Jonathan né le 8 avril
Fils de Jonathan VIX et d'Elodie HORST
10, rue Mercière



CUISSOT Camille, Alix, Jeanne née le 4 août
Fille de Stéphane et Véronique CUISSOT
9, rue de Mittelhausen



KLEIN Romane, Cécile née le 16 septembre
Fille de Jérôme KLEIN
et d'Anne-Catherine SCHOTTER
24, rue de Mittelhausen



MARIAGES

1815

3 mariages ont été célébrés

1915

pas de mariage cette année

2015

CECCHINATO Lorenzo
KLEIN Christine
11 juillet



ILS NOUS ONT QUITTÉS...

1815

12 décès ont été enregistrés

1915

Joseph SCHMITTBIEL (79 ans)	12 février
Marie-Joséphine SPEICH (35 ans)	26 février
Laurent MENGUS (22 ans)	20 février
Salomé SCHMITT (80 ans)	5 mars
Joseph STEINMETZ (35 ans)	14 mars
Thérèse KUNTZ (38 ans)	26 mai
Antoine SPEICH (16 jours)	11 juillet
Charles KLEIN (26 ans)	2 août
Aloyse PFEIFFER (21 ans)	9 août
Michel HOLTZER (71 ans)	2 novembre
François Antoine BIETH (85 ans)	27 novembre
Jacques HASSELMANN (86 ans)	6 décembre
Thérèse BARTH (65 ans)	25 décembre

2015

Marie, Antoinette, Thérèse GASS,
décédée le 19 mai à l'âge de 86 ans
veuve de Armand, Ernest LIROT

Agnès, Marie, Madeleine ADAM,
décédée le 9 juin à l'âge de 57 ans
épouse de Maurice, Eugène, Léon VOGLER

Marie-Louise LEITZ,
décédée le 14 juillet à l'âge de 88 ans
veuve de Joseph, Alphonse GINTZ

Marie-Odile AUBERT,
décédée le 28 novembre à l'âge de 73 ans
épouse de Jean-Jacques, Michel, Paul LAGACHE





Nouveaux arrivants 2015

Liste établie sur la base des déclarations d'arrivée faites en mairie

REIBEL Evelyne	1 rue du Lavoir
GUEx Céline, Marine et Evan	10 rue Mercière
MULLER David et GOBINET Aline	10 rue Mercière
BOURGOIS Olivier, ROGERON Stéphanie, Clara, Léo, Eliott et Hanaé	16 rue de la Forêt
PHILIPPE Yann, GREGORI Aurélie, Timothé et Agathe	18 rue des Vergers
KNAUB Alain et Monique	18A rue des Vergers
STOLL Hélène	2 place de la Libération
DAHLMANN Pélagie	2 rue de l'Église
HENTZ Gérald, SCHAEFFER Marie et Gabriel	2A rue Mercière
SCHUELLER Philippe et STAHL Marie	21A rue de la Forêt
KNOLL Richard, Isabelle, Romain, Sarah ,Lou-Anne et Eloïse	3 place de la Libération
CASTELLANO Pasquale	5 rue de Mittelhausen
VELKE Jean-Pierre	7A rue de la Chapelle



Nouvellement élu maire, Frédéric SCHOENHENTZ organise, le 25 août, un moment convivial pour rencontrer les employés de la commune. Cette petite réunion de présentation et d'échange s'est poursuivie en partageant le verre de l'amitié.

Vendredi 8 janvier 2016, la municipalité de Gougenheim organisait une réception à la mairie pour l'accueil des **personnes nouvellement installées** dans la commune durant l'année 2015. Après les vœux aux nouveaux arrivés, le maire Frédéric Schoenhentz fit la présentation des conseillers municipaux, en précisant les rôles de chacun d'eux. Puis la présentation des responsables des différentes associations donna l'occasion au maire de souligner le rôle déterminant qu'elles jouaient en matière de piste d'intégration pour les nouveaux arrivés. Puis, pendant qu'un diaporama présentait les travaux réalisés ces dernières années pour la réhabilitation du complexe mairie-caserne des pompiers et les activités des différentes associations, on partagea la galette des rois et on leva le verre de l'amitié. La rencontre fut aussi l'occasion pour les élus et les responsables associatifs d'échanger et de sympathiser avec les nouveaux habitants et ces derniers en ont profité pour faire plus ample connaissance avec les élus et le monde associatif de leur nouvelle commune.





INFOS PRATIQUES

Ecole de Gougenheim : 03.88.70.54.71

Horaires pour la rentrée 2015/2016 :

lundi, mardi, jeudi, vendredi de 8h15 à 11h35

et de 13h35 à 15h25

mercredi matin de 8h15 à 11h35

ecole.gougenheim@wanadoo.fr

Ecole de Rohr : 03.88.70.57.33

Horaires pour la rentrée 2015/2016 :

lundi, mardi, jeudi, vendredi de 8h20 à 11h40

et de 13h40 à 15h30

mercredi matin de 8h20 à 11h40

ecole.rohr@wanadoo.fr

Calendrier des vacances

Zone B

Aix-Marseille, Amiens, Lille, Nice, Orléans-Tours, Reims, Rouen, Strasbourg, Nancy-Metz, Caen, Nantes, Rennes

Hiver	du 6 Février 2016	au 22 février 2016
Printemps	du 9 Avril 2016	au 25 Avril 2016
Eté	du 2 Juillet 2016	au 1er Septembre 2016
Toussaint	du 20 Octobre 2016	au 2 Novembre 2016
Noël	du 17 Décembre 2016	au 2 Janvier 2017
Hiver	du 11 Février 2017	au 26 Février 2017
Pâques	du 8 Avril 2017	au 23 Avril 2017
Eté	du 8 Juillet 2017	au 3 Septembre 2017

Les vacances commencent après les classes pour les élèves qui ont cours le samedi



Les dépliants horaires sont à votre disposition en mairie de la ligne 203 Saessolsheim - Strasbourg.



Ramoneur :

Kauffenstein J.L. et C.
Ramonage Alsace Nord

5 chemin Rennweg
67700 SAVERNE
03 88 91 66 72

Les carnets de contrôle peuvent être retirés en mairie





INFOS PRATIQUES



La maison des Services du Kochersberg

Le Trèfle
32 rue des Romains - 67370 Truchtersheim
Tél. 03 88 69 60 30

Horaires d'ouverture au public :

lundi : 9h00 - 12h00 et 14h00 - 17h00
mardi : 9h00 - 12h00 et 14h00 - 19h00
mercredi : 9h00 - 12h00 et 14h00 - 17h00
jeudi : fermé le matin et 13h00 - 17h00
vendredi : 9h00 - 12h00 et 14h00 - 17h00
samedi : 8h30 - 11h30



Médiathèque Intercommunale du Kochersberg (MIK)

La médiathèque est ouverte :

Mardi de 14h à 19h
Mercredi de 10h à 13h et de 14h à 19h
Jeudi de 14h à 19h
Vendredi de 14h à 19h
Samedi de 10h à 13h

Médiathèque intercommunale du Kochersberg

Rue Germain Muller 67370 Truchtersheim
Tél. 03 90 29 03 59
kolibris@kochersberg.fr

Trésorerie de TRUCHTERSHEIM :

Tél. 03 88 69 60 58

Horaires d'ouverture au public :

lundi et mardi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h
mercredi de 8h30 à 12h
jeudi de 13h30 à 16h
vendredi de 8h30 à 12h

Fermeture

les mercredis et vendredis après-midi
les jeudis matin

A compter du 1^{er} janvier 2016, la Trésorerie de Truchtersheim ne sera plus compétente en matière d'impôt direct (impôts sur revenus, taxe foncière et taxe d'habitation). Il faudra, par conséquent, s'adresser au service d'imposition des personnes situé : 14 rue des Petits Champs à Schiltigheim.

Élections

Une demande d'inscription sur la liste électorale peut être faite **en mairie** toute l'année et pas seulement de septembre à décembre.



Vote par procuration : dans le cas, où vous ne seriez pas disponible lors d'un ou des deux tours de scrutin, vous pourrez faire établir une procuration pour permettre à une personne inscrite sur la liste électorale de la commune de voter à votre place.

La procuration est à établir au commissariat de police, à la brigade de gendarmerie ou au tribunal d'instance de votre domicile ou de votre lieu de travail.

Pour plus d'informations :
www.interieur.gouv.fr ,
rubrique Elections.

Une demande de Carte Nationale d'Identité (CNI) se fait **obligatoirement** à la mairie du domicile.

- Pour les **personnes majeures**, depuis le **1^{er} janvier 2014**, les cartes délivrées seront **valables 15 ans**. Cette mesure est applicable pour les CNI en cours de validité (délivrées entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013). Pour ces cartes, la prolongation de leur durée de validité est automatique et ne nécessite aucune démarche. L'échéance de la date de validité inscrite au dos de la CNI, n'aura donc pas besoin d'être modifiée pour que la validité soit prolongée de 5 ans.

- Pour les **personnes mineures**, en revanche, la durée de validité de leur carte est maintenue à **10 ans**.

- Pour les demandes de **Passeport biométrique**, seuls les formulaires peuvent être retirés en notre mairie. Les dossiers sont à déposer à la mairie de Truchtersheim – Bâtiment le Trèfle, 32 rue des Romains (03-88-69-60-30) aux heures d'ouverture :

Lundi

9h à 11h30 et 14h à 16h30

Mardi

9h à 11h30 et 14h et 18h30

Mercredi

9h à 11h30 et 14h à 16h30

Jeudi

13h à 16h30

Vendredi

9h à 11h30 et 14h à 16h30

Samedi

8h30 à 11h sur rendez-vous

ou toute autre mairie équipée de station biométrique.

Rappel, depuis le 1^{er} janvier 2013, les autorisations de sortie du territoire ne sont plus délivrées. Les mineurs, non accompagnés de leurs parents, devront se munir d'une carte nationale d'identité ou d'un passeport en cours de validité pour quitter le sol français.



Recensement militaire :

Jeunes gens, vous venez de fêter vos 16 ans, pensez à vous présenter en mairie au courant du trimestre de votre anniversaire pour vous inscrire sur les listes de recensement militaire.



Investissements 2015

La plus grande partie des dépenses d'investissement concerne le complexe Mairie /Caserne des sapeurs-pompiers ainsi que la rénovation de l'appartement.

Rappelons que c'est grâce à la participation financière de l'Etat, de la Région Alsace, du SDIS 67 et d'une aide parlementaire que ce projet d'envergure a pu être mené à bien.

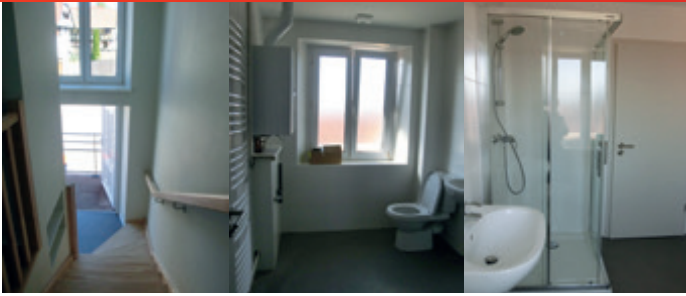
DÉPENSES

Réhabilitation de la mairie et construction de la caserne des sapeurs-pompiers : 530 569 € HT

Plantations des espaces verts du complexe : 4218 € HT

Mobilier des bureaux, plan de travail de la kitchenette de la mairie et stores : 12 488 € HT





SUBVENTIONS

Dotation d'Équipement des Territoires Ruraux (DETR):

- ▶ Réhabilitation de la mairie : 60 000,- €
- ▶ Chapitre Accessibilité : 5 000,- €

Aide parlementaire :

- ▶ Travaux Divers d'Intérêt Local (TDIL) : 3 700,- €

Région Alsace :

- ▶ Relance de l'activité : 50 000,- €

Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) : 91 910 €

Réhabilitation du logement communal : 45 967 € HT



École :

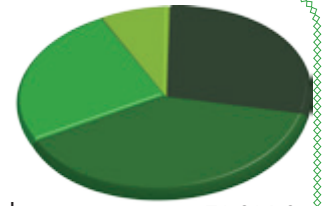
Imprimante : 93 € HT

L'ancien mobilier du secrétariat de mairie a dorénavant une seconde vie dans les locaux de l'école répartis entre salle de classe et local de rangement.



ÉTAT DES RÉALISATIONS 2016

Dépenses de fonctionnement



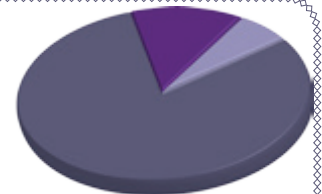
Charges à caractère général	71 614 €
Charges de personnel	94 691 €
Autres charges de gest. courante	61 801 €
Charges financières	17 677 €

Recettes de fonctionnement



EXCÉDENT 2014	147 808 €
Prod. des serv. du dom. et ventes diverses	31 579 €
Impôts et taxes	143 184 €
Dotations, subventions et participations	105 357 €
Autres produits de gest. courante	16 755 €
Produits exceptionnels	927 €
Produits Financiers	3 €

Dépenses d'investissement



Immobilisations en cours	270 836 €
Emprunts et dettes assimilées	43 266 €
Immobilisation corpo.	22 031 €

Recettes d'investissement



EXCÉDENT 2014	226 360 €
Emprunts et dettes assimilées	60 650 €
Subventions d'investis.	141 484 €
Dotations, fonds div. et réserves	22 320 €





Inauguration du complexe mairie et caserne des pompiers

Ce fut un jour de fête pour les villageois, ce samedi 24 octobre 2015. Beaucoup de gens se déplacèrent pour l'inauguration du complexe mairie-caserne. Le maire était entouré de ses conseillers, de nombreux collègues communautaires, de grands élus de notre région ainsi que des représentants du SDIS 67 (Service Départemental d'Incendie et de Secours).

Le maire a retracé l'historique du projet guidé par la volonté de garder l'ensemble des activités et services au centre du village pour continuer à le faire vivre, projet voté en janvier 2013. Justin Vogel, président de la communauté des communes et Etienne Burger, conseiller départemental ainsi que Philippe Richert, président de la région Alsace, ont bien souligné l'entente



communale de Gougenheim qui a permis de concrétiser ce projet.





«On ne baisse pas les bras dans nos villages» a fait remarquer la députée Sophie Rohfritsch qui déplore l'erreur de focaliser les moyens sur les métropoles. Le vice-président du conseil d'administration du service départemental d'incendie et de secours, Philippe Specht, a souligné que c'est un équipement de grande qualité, un local moderne et fonctionnel. Le sous-préfet de Saverne, Cédric Debons, a affirmé que restaurer un bâtiment existant, c'est préserver un patrimoine.

Le bâtiment de la mairie répond aux normes actuelles en matière d'accessibilité, notamment grâce à une plateforme élévatrice pour personnes à mobilité réduite.

L'agence postale modernisée a permis le maintien de ce service dans le village.

Nos sapeurs-pompiers volontaires issus de nos trois villages, Gougenheim, Rohr et Duntzenheim, disposent à présent d'un bâtiment fonctionnel et spacieux améliorant ainsi les conditions de travail et d'intervention.

Les discours des différentes personnalités ont été suivis par la visite des nouveaux locaux. Un verre de l'amitié a été offert par la municipalité à l'ensemble des personnes présentes.





Le fleurissement de notre village

Cette année, au mois de mai, le pépiniériste Laurent Sonnendrucker a livré quelques centaines de géraniums, pétunias, bégonias, œillets d'inde et autres aux habitants du village. Car cette année encore, de nombreux villageois ont décidé de fleurir leurs balcons, leurs cours ou simplement les bordures de leurs jardins ou de leurs bâtiments. Et chaque année, de nombreux habitants fleurissent leur maison avec leurs belles jardinières qui apportent gaîté et fraîcheur au village. Merci à eux !

Un grand merci aux bénévoles qui s'occupent régulièrement des bacs à fleurs et des espaces verts de notre cher village et merci aussi à M et Mme Koebel qui arrosent et entretiennent les jardinières de la mairie et du cimetière, également à Béatrice et Allain Robert pour l'entretien et le fleurissement de la chapelle.





L'installation et la décoration du sapin de Noël

Tôt le matin, le grand « géant » a été mis sur pied et a ensuite été décoré par les très belles réalisations des dames du club féminin. Après l'installation du sapin, un bon café chaud ainsi que des gâteaux attendaient l'équipe dans la salle de la mairie.





Le repas des aînés.

Le dimanche 29 novembre, la municipalité de Gougenheim a invité les personnes âgées au traditionnel repas des aînés. La salle a été soigneusement préparée, les tables étaient joliment décorées et tout était prêt pour accueillir les convives. A partir de midi, tout le monde se retrouvait à la salle des fêtes. Comme à l'habitude, le service était assuré par les membres du conseil municipal aidés par leurs conjoints.



L'assistance était nombreuse et le diacre Roland Vidal ainsi que le père Bosco Mathew ont tenu à honorer la fête de leur présence. Au moment de l'apéritif, le maire Frédéric Schoenhentz a remercié l'ensemble des personnes présentes et souhaité une cordiale bienvenue à tous. Une pensée particulière fut destinée aux personnes malades qui n'avaient pas pu participer à ce moment festif ainsi que pour celles décédées au courant de l'année.





On passa ensuite aux choses sérieuses. Tout le monde fit honneur aux délicieux mets préparés par notre traiteur local, Jeannot Littner ainsi que notre chocolatier-pâtissier Eric Weibel qui avait préparé un excellent dessert glacé.

Les conversations allaient bon train dans une ambiance toute en cordialité et tous trouvèrent que l'après-midi avait passé bien trop vite ; il faisait déjà nuit lors des premiers retours vers le domicile.



Humour, humeur

Dans mon petit village d'Alsace, le laitier a pris sa retraite.



Heureusement, hier, un jeune allemand est venu s'installer et a pris la relève.



Le boche au lait nouveau est arrivé





La rentrée du City

Un samedi matin du mois de septembre, quelques membres du conseil municipal ont nettoyé le city et coupé les arbustes qui bordaient cet espace. Tôt le matin, tronçonneuses, scies, coupaient les branches et un souffleur aspirait les feuilles mortes et les saletés. Sous un ciel bleu, le city est apparu comme « flambant neuf ».

En effet quelques jours plus tôt, des jeunes sont venus à la mairie pour rencontrer le maire.

« Bonjour Monsieur, on souhaiterait parler au Maire s'il vous plait ? »

« Bonjour les jeunes, c'est moi. Qu'est ce que je peux faire pour vous ? »

« Voilà M'sieur, on aime beaucoup la nature, mais elle, elle nous aime vachement moins... on a même tenté de jouer avec elle au foot mais rien à faire, elle ne veut pas... pire encore, elle nous en empêche même... regardez... »

Les jeunes présentent plein de ballons crevés ...



« Wouaou... ah oui... quand même... en effet elle ne veut pas jouer avec vous... »

« Vous ne pourriez pas lui dire un truc à la nature pour nous, genre on a compris qu'elle ne veut pas jouer mais au moins qu'elle ne dégonfle pas nos ballons avec ses piquants ! »

« Ok, je vais lui en parler, faites moi confiance »

Le lendemain matin, comme promis, il s'en va discuter avec Dame Nature aux abords du city et il s'avère qu'elle regrette mais qu'elle ne peut malheureusement pas se défaire toute seule des nombreuses épines qui se sont installées, elle a besoin d'aide.

C'est pourquoi, quelques jours après, elle fut débarrassée de ses épines et le city recouvert d'une nouvelle couche de quartz afin que nos jeunes puissent jouer sans crainte de perdre leur fidèle compagnon rond.





Le samedi matin, après un rapide petit déjeuner pris en commun et une cérémonie de bénédiction des motos par la pasteur Claire-Delattre-Duchet et le curé Etienne Helbert, ainsi qu'un petit mot d'encouragement de la part de Justin Vogel, Président de la Communauté des communes, les équipages ont commencé leur porte à porte dans une trentaine de villages.



Les motards ont été chaleureusement accueillis et, une fois de plus cette année, les magnifiques roses ont rapidement trouvé acquéreur, démontrant ainsi la générosité et la solidarité des habitants de nos Communes alentours.

Au moment du déjeuner, les équipages se sont rassemblés pour partager un petit casse-croûte pris à l'Espace Terminus dans une ambiance plus que joyeuse, puisque certains avaient déjà distribué la totalité de leurs roses ; les autres sont repartis, le cœur vaillant, sur les routes de campagne pour terminer leur tournée.



Grâce à nos bénévoles, à nos motards et à leurs passagers, ainsi qu'à la grande générosité des habitants du Kochersberg-Ackerland, plus de 24.000 € ont été collectés.

Un grand merci à tous...



Avec le Relais pour la vie en 2013, le Kochersberg et l'Ackerland se sont fortement engagés dans la lutte contre le cancer au côté de la Ligue et c'est dans le prolongement de cette grande manifestation, qu'ils ont organisé, pour la deuxième année consécutive, l'opération « Une Rose, un espoir ».

Le samedi 25 avril 2015, nos valeureux motards et leurs passagers ont parcouru les routes du Kochersberg-Ackerland, offrant une rose contre un don d'un minimum de 2 € au profit de la Ligue contre le cancer.



La veille déjà, des bénévoles de 33 communes se sont attelés à ensacher les 6.500 roses, cherchées très tôt au marché gare, dans des cravates avec le logo « Une Rose, un espoir », stockées au frais pour la nuit à l'Espace Terminus.





Sortie du Conseil À la découverte de la méthanisation

Lors de la sortie annuelle, le samedi 14 mars 2015, le Conseil a découvert la Méthanisation du Lycée Agricole d'Obernai. Les conseillers ont été accueillis par Freddy Merklng, Directeur de l'exploitation agricole, qui nous a tout d'abord expliqué le processus de méthanisation.

Qu'est-ce que la méthanisation ? Il s'agit d'une technique qui permet de récupérer et transformer la biomasse (matières organiques fermentescibles) en méthane (CH₄) et CO₂, grâce à l'action des bactéries dans un milieu anaérobie (sans oxygène). C'est une sorte de digesteur qui produit deux choses : du gaz (le méthane) et un résidu liquide : le digestat. Ce résidu, très riche en azote, en phosphore et en potasse, pratiquement minéral, peut servir d'engrais naturel. En brûlant, le méthane fait tourner un moteur thermique, qui entraîne l'alternateur pour produire de l'électricité. Le digesteur de l'unité de méthanisation du lycée agricole, de 1500 m³, est alimenté par 8000 tonnes par an de matières entrantes, dont 4500 tonnes d'origine agricole ou végétale (ensilage, fumier, marcs de raisins...). Il produit 1332 MWh/an de chaleur et 929 MWh/an d'électricité.

La construction du site a démarré en 2012 et l'investissement global de cette structure a été de 2,2 millions d'Euros, dont 825 k€ d'aides publiques. Lors de sa construction, et suite aux craintes des riverains, un bâtiment supplémentaire a été ajouté permettant de limiter les gênes olfactives lors du chargement de la matière organique.

Puis les conseillers ont visité le site, avec son hall de stockage de la matière organique, le digesteur, le moteur qui est alimenté par le biogaz tourne 24 heures sur 24, puis les halls qui abritent le troupeau d'environ 240 animaux, dont l'un est équipé de panneaux photovoltaïques.



Ce projet n'aurait pas été réalisable sans le concours d'une part, de la Ville d'Obernai et la Communauté des Commune de Sainte Odile, car ils fournissent des tonnes de gazons et déchets verts, permettant le fonctionnement de l'unité et, d'autre part, de la société Stoeffler, partie prenante au titre de ses besoins en chaleur. En effet, un réseau de chaleur raccorde la société au méthaniseur, lui permettant de couvrir la majeure partie de ses besoins en eau chaude. Certains déchets provenant de la société sont également méthanisés. L'entreprise Stoeffler voit ainsi sa facture énergétique diminuer et ses déchets méthanisés. L'installation évite le rejet de 600 tonnes par an de CO₂. Les agriculteurs situés sur les communes du canton fournissent également le site en matières organiques et interviennent dans la mise à disposition de terres pour l'épandage du digestat, bénéficiant, en contrepartie, d'un épandage de semis d'engrais verts. Enfin, d'autres entreprises voisines (grandes surfaces, restaurants ou industries) valorisent leurs bio-déchets au sein du méthaniseur du Lycée.

Par ailleurs il s'agit également d'un outil pédagogique destiné aux élèves du lycée agricole. Deux apprentis sont présents sur l'exploitation et sont formés à la conduite de l'installation dans le cadre de leur formation en baccalauréat professionnel.



Le même soir, les conseillers avaient rendez-vous au domaine BOHR, situé à Gimbrett. Freddy BOHR nous a fait visiter sa cave en nous expliquant le processus de fabrication et de fermentation du vin et du crémant qu'il produit. Puis, une petite dégustation s'imposait, et Freddy BOHR, après un petit historique retraçant le parcours de la société, est longuement revenu sur l'époque où il avait terminé Champion du monde de labours, en 2001 au Danemark, point d'orgue d'une carrière entièrement dédiée à la terre. Un trophée conquis de haute lutte qui en fera son meilleur souvenir au moment de la remise de la coupe sur fond de Marseillaise.

Enfin, pour clore la soirée, les conseillers et leurs conjoints ont partagé sur place un excellent Baeckehoffe, préparé par Jeannot LITTNER du Restaurant « la Cour aux oiseaux ».





En matière de développement durable, nous devons nous interroger sur nos pratiques de déneigement et les faire évoluer, progressivement dans le sens de la protection de l'environnement.

QU'EST-CE QUE LE SALAGE ?

Le salage consiste à épandre sur les chaussées des produits fondants qui sont destinés à empêcher la formation d'une couche de neige résiduelle de glace ou à faire fondre une glace déjà formée.

IMPACT SUR L'ÉCOSYSTÈME AVEC LE SEL

IMPACT DES FONDANTS ROUTIERS SUR L'ÉCOSYSTÈME AVEC LE SEL

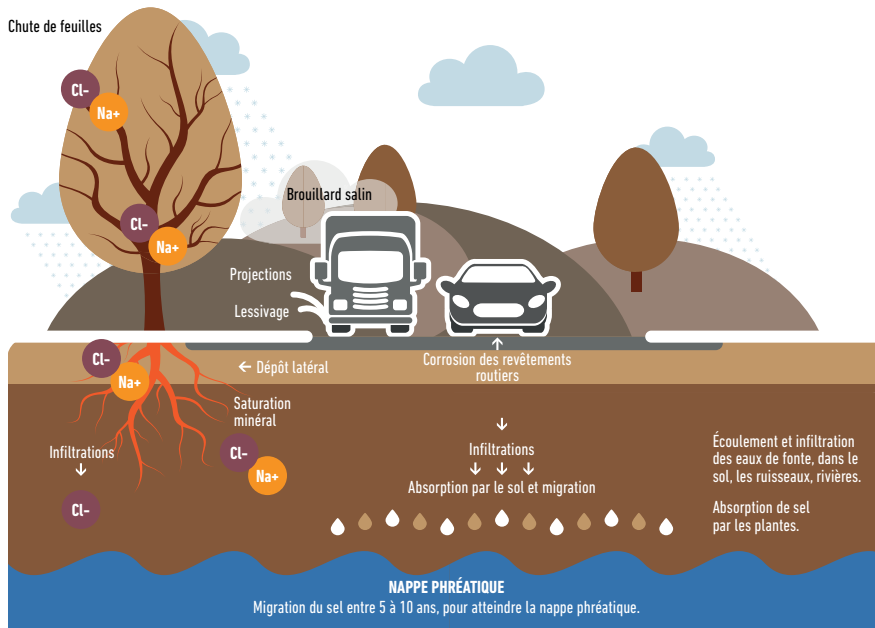


Illustration d'après schéma de G. Bory

En surface, un excès de sel par épandage provoque le brunissement, des brûlures et le dessèchement des tissus de la végétation. Le Chlorure de Sodium est un composé de formule NaCl qui se décompose en libérant des ions Na⁺ et des ions Cl⁻. L'accumulation d'ions Na⁺ dans les sols argileux a tendance à les imperméabiliser et provoque une saturation conduisant à un déséquilibre dans l'assimilation des autres minéraux. Les ions Cl⁻ provoquent une déficience de l'alimentation en eau.

Symptômes : Jaunissement précoce des feuilles, sensibilité aux maladies, formation de petites feuilles sont des symptômes de déclin de votre végétation. Ces signes n'apparaissent que plusieurs mois après l'épandage du sel.

UN BON RACLAGE VAUT MIEUX QU'UN MAUVAIS SALAGE

Notre commune s'engage en matière de développement durable en ciblant mieux les zones de salage pour limiter l'impact sur notre écosystème.

N'oubliez pas qu'en période hivernale votre véhicule doit être équipé en conséquence !



La classe maternelle



Présentation de la classe maternelle

La classe maternelle compte cette année 24 élèves avec 10 PS et 14 MS.



Les petits

Les Petits ayant fait leur entrée à l'école cette année se nomment : CASTANIE Pierre, GOETZ Romain, HOPP Louis, KLEIN Anna, KLEIN Chloé, NORD Nathan, REMI-WILD Maxence, REMY Kévin, REMY Laura et WINTZ Lucas

Mme KLEIN Laurence, titulaire du poste depuis 2005, exerce toujours à mi-temps. Elle est présente les jeudis et vendredis ainsi qu'un mercredi sur 2. Mme Elise BLAISE, stagiaire à l'ESPE, enseigne dans la classe les lundis, mardis et les mercredis restants. Nos aides-maternelles, BERNECKER Laurence et MOUKERT-THOMAS Magali, continuent à être au service des enfants de cette classe et des enseignantes, dans la joie et la bonne humeur.



A la ferme avec Tipiti

Début mars, les élèves de la classe maternelle ont assisté au spectacle « à la ferme avec Tipiti » qui s'inscrivait parfaitement dans notre thématique « Campagne-Ville », abordée dès septembre 2014.



L'excellente animation, menée par Sandrine Bouland, fut appréciée par les enfants qui ont pu, tour à tour, se transformer en cochon, cheval, poule... et découvrir les produits qu'on y élabore.



Désormais, la ferme n'a plus aucun secret pour nos écoliers.





Projet forêt pour les maternelles

Dans la matinée du **25 septembre 2015**, les Petits et Moyens se sont rendus en forêt en compagnie de la mascotte, le petit lutin, pour découvrir son lieu de vie.

A travers les activités, telles qu'observer les arbres et la nature, toucher l'écorce, ramasser les « trésors », écouter les bruits... les enfants ont pu apprendre autrement.

Cette sortie leur a aussi permis de pratiquer des arts en réalisant « des traces/des empreintes » de tronc d'arbre à l'aide de craies grasses. Ils ont trouvé cela très amusant.

Fatigués mais ravis de cette riche expérience, les élèves ne demandent qu'à y retourner pour le plus grand bonheur de la maîtresse. Objectif atteint !

Une deuxième sortie a été programmée dans l'après-midi du **15 octobre** afin d'observer les manifestations de l'automne. Nous en avons profité pour ramasser, plus précisément, des feuilles, faire voler des « hélicoptères », jouer dans les feuilles... Autant d'activités qui ont réjoui les bouts d'chou à la veille des vacances.





La rentrée des classes

Cette année, la rentrée des classes a pris une tournure particulière; en effet, l'Inspection Académique a émis un avis favorable à une réouverture de classe suite à une fermeture qui avait été prononcée fin mai. Après quelques jours de classe en septembre et grâce au soutien des maires de Gougenheim et de Rohr, la réouverture a eu lieu. Et ainsi, nos petites têtes blondes du CE1 sont allées à Rohr et les GS de maternelle sont allées rejoindre les CP.

Les classes se composent donc ainsi: la classe maternelle comprend des PS/MS avec leurs enseignantes Mme Laurence Klein et Mme Elise Blaise qui travaillent à mi-temps et la classe primaire est composée de GS/CP avec leur enseignante Mme Christiane Fischer qui assure en même temps la direction. Mme Hélène Stahl a été nommée Atsem (aide maternelle) en septembre par la municipalité, après la réouverture de classe. Elle travaille tous les matins dans la classe de GS/CP.

Marie Millet enseigne la religion tous les lundis matins au CP.



La sortie à la Médiathèque

Au mois de juin, les deux classes de Gougenheim sont allées à la médiathèque de Truchtersheim. Et comme la médiathèque n'accueille que des groupes les après-midis, les deux classes ont profité pour visiter le parc éco-pédagogique de Truchtersheim durant le matin ainsi que l'exposition au Trèfle des œuvres de notre talentueuse artiste Laurence Bernecker. Le repas fut pris à l'intérieur de la médiathèque ainsi que dans le parc. Les enfants ont pu admirer les beaux albums avec leurs belles illustrations et ont eu l'occasion d'apprendre un chant avec l'animatrice.

La kermesse de fin d'année

Malgré la grosse averse qui tombait durant la matinée du **samedi 27 juin 2015**, la kermesse fut une très belle fête pour les enfants et leurs parents.

La classe maternelle de Roxanne Oquident a présenté une belle danse et la classe de CP de Christiane Fischer a présenté le spectacle que les enfants ont préparé en classe musicale. Ce spectacle s'intitulait: « Le garçon Tam-Tam » de Michel Ocelot ainsi qu'une danse africaine.

Les deux classes de Rohr ont présenté la danse des « Pirates des Caraïbes » ainsi qu'une belle chanson de Hugues Aufray: « Santiano »





La classe musicale à la Hoube

Au mois d'avril, les élèves de Christiane Fischer sont allés en classe musicale avec deux classes de Kienheim : la classe de GS/CP de Céline Anglésio et la classe de CE1 de Pascale Chatenier, la directrice de Kienheim. Les trois classes ont passé un merveilleux séjour à la Hoube, près de Dabo. Le temps fut très ensoleillé durant toute la semaine et les élèves ont pu profiter pleinement du site. La semaine fut très riche en activités musicales, en découvertes et en aventures. Tous les élèves ont eu l'occasion de jouer à différents instruments de musique et ils purent même expérimenter la « cabane aux sons ». Jean-François Gion, un conteur et musicien animait une veillée qui fut appréciée par tous. Par une très belle après-midi ensoleillée, les trois classes avec leurs enseignantes et les accompagnateurs sont allés au rocher du Dabo à pied. Quelle merveilleuse promenade ! Sur une grande prairie, les maîtresses ont distribué le goûter ainsi que les boissons. Quel plaisir de s'étendre dans l'herbe des prés après avoir marché au soleil ! Et la veille du départ, chaque classe présentait un spectacle aux autres classes et une grande fête fut organisée.

Tous les enfants garderont un très bon souvenir de ce merveilleux séjour ;



La sortie de fin d'année



Les deux classes de Gougenheim sont allées au musée zoologique la dernière semaine de classe.





La semaine du goût

En promenade vers la LGV



Pique-nique fin d'année et jeux d'eau



Durant la semaine du goût, la classe de GS/CP a confectionné un délicieux gâteau au chocolat et une succulente soupe de légumes.





La classe primaire Rohr

Les classes de l'année scolaire 2015 - 2016

Cette année, à la rentrée de septembre 2015 et grâce à l'arrivée de 7 nouveaux élèves, l'école de Rohr accueille à nouveau et à sa plus grande joie, deux classes :

- Mme Aurélie STRAGAND, directrice, a la charge de la classe des CE1-CE2. Cette classe de 24 élèves est constituée de 13 CE1 et de 11 CE2.



- Mme Leila BOULATROUS, titulaire de la 2^{ème} classe à mi-temps et complétée par Mme Aurore CLAUS ont la charge des CM1-CM2. Cette classe est constituée de 15 élèves : 10 CM1 et 5 CM2.



Malheureusement la pluie de l'après-midi ayant empêché la classe de découvrir les rues de la vieille ville comme il était initialement prévu, les élèves n'ont pas pu se dégourdir les jambes... Mais la guide a su malgré tout, bien à l'abri dans le musée, occuper les élèves en leur faisant découvrir des richesses et techniques architecturales du Moyen-Age.



Jeux de rôles et voyages dans le temps SORTIE À SAVERNE

Le 2 avril, la classe des 18 CE1-CE2 s'est rendue à Saverne au musée archéologique. Les enfants ont pu jouer aux archéologues le matin et fouiller dans le sable pour retrouver des morceaux de poteries enfouis et essayer ensuite de les reconstituer, ce qui n'était pas une mince affaire !



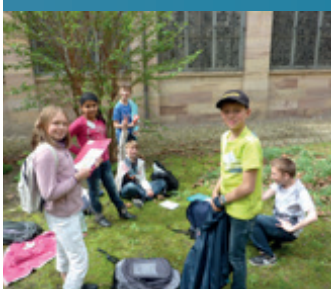


Journée interculturelle SORTIE À STRASBOURG



Le 16 avril 2015, la classe des 15 CM1-CM2 a retrouvé d'autres élèves du même niveau des écoles d'Oberhausbergen et de Stutzheim pour aller découvrir ensemble les lieux de culte des 3 grandes religions monothéistes à Strasbourg.

Tous les élèves ont commencé par découvrir la Mosquée, ses superbes mosaïques et sa grande coupole ! Tout en écoutant les explications et les histoires racontées par les guides et accompagnateurs, les enfants devaient prendre des notes puis répondre à des questionnaires.

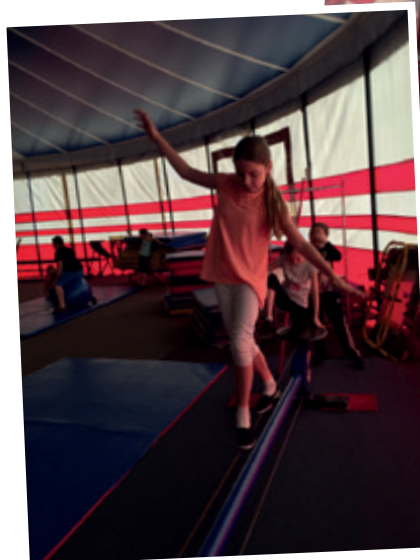


Après la Mosquée et plusieurs minutes de marche, les classes se sont retrouvées à la Cathédrale de Strasbourg. Un petit jeu de piste avec des sculptures à retrouver dans la bâtisse avait été organisé, obligeant les élèves à observer de manière plus attentive le magnifique ouvrage.



La dernière étape a conduit les élèves à la Synagogue où ils ont rencontré une classe privée d'enfants juifs qui leur a expliqué le fonctionnement et le rôle de la Synagogue. Une petite cérémonie avait lieu ce jour-là en mémoire des nombreux juifs tués dans l'Histoire.

Cette journée fut très riche en découvertes et a permis aux élèves de réaliser que nous pouvons tous vivre ensemble dans le respect des croyances des uns et des autres.





Semaine acrobatique avec GRAINE de CIRQUE



Un grand projet avait été pensé pour cette année scolaire : passer une semaine sous un chapiteau et apprendre à faire du sport autrement en découvrant un nouvel art, celui du cirque ! Du 11 au 15 mai, l'école de Rohr dans son intégralité s'est rendue à Strasbourg, au Jardin des 2 rives, pour y passer ses journées à jongler, trouver son équilibre sur un fil, sur un rolla-bolla ou sur un monocycle, faire du trapèze, grimper à des cordes, monter des pyramides humaines, faire des clowneries et des mimes. Un petit spectacle a même été présenté aux parents qui pouvaient se déplacer le dernier jour de cette folle semaine. Ce stage a beaucoup plu aux élèves avec qui les moniteurs ont eu énormément de plaisir à travailler, les trouvant gentils, respectueux et motivés !



Ce projet s'est conclu quelques jours plus tard avec la sortie au cirque Arlette GRUSS où les élèves ont pu voir de grands artistes réaliser avec une étonnante facilité des exercices que les enfants avaient eu pourtant tant de mal à pratiquer sous le chapiteau de Graine de Cirque ! Ainsi, ils ont pu se rendre compte de la difficulté de certains numéros et en ont été encore plus impressionnés !



Bataille d'eau pour les derniers jours de classe

La canicule annonçait un bel été et les derniers jours de classe ont été bien difficiles à gérer sans se rafraîchir... C'est donc dans la plus grande bonne humeur générale que les élèves ont pu venir à l'école avec leurs jeux d'eau et se mouiller avec joie afin de supporter plus facilement les très chaudes températures du début du mois de juillet !

Suite aux attentats, les élèves de CM1/CM2 ont fait le drapeau français et y ont écrit des messages.

Les élèves de CE1/CE2 ont fait un arbre de la diversité signifiant « tous différents mais tous unis et rassemblés » ainsi que le symbole de la paix touché par plusieurs mains. « Pour ne pas oublier, pour tout changer ! » faisant référence à une chanson que nous écoutons depuis quelques semaines « On écrit sur les murs » de Demis Roussos, chantée par Les Kids United.





Coordonnées des responsables d'associations

L'association Socio-culturelle et Sportive (ASCS)

Le président : Maurice STIEGLER 16, rue du Galgenberg 03 88 70 54 46

. Section gymnastique

La responsable : Françoise KOEBEL 3, rue de la Forêt 03 88 70 55 45

. Section scrabble

La responsable : Béatrice ROBERT 7, rue de la Chapelle 03 88 70 57 67

. Le club féminin

La responsable : Marie-Claire WATIER 7, rue des Vergers 03 88 70 53 67

L'atelier de peinture

La responsable : Laurence BERNECKER 1, rue Mercière 03 88 70 50 32

La fabrique de l'Eglise

Le président : Denis Stahl 28, rue du Galgenberg 03 88 70 50 25

La chorale Ste Cécile

Le président : Armand STOLL 1, rue de la Chapelle 03 88 70 55 53

Le chœur d'hommes PLURICANTO

Le président : Jean-Pierre SCHNEIDER 6, rue des Saules à Durningen 03 88 69 65 63

Association des donneurs de sang bénévoles du Kochersberg

Le président : François WATIER 7, rue des Vergers 03 88 70 53 67

Association « Le Bel Âge »

La présidente : Irène LUTTMANN 2, place de l'Eglise à Rohr 03 88 70 58 41

L'amicale des Sapeurs- Pompiers

Le président : Nicolas GUEDRA 5, rue de la Montée 06 45 03 19 53

Le Comité de gestion de la salle des fêtes

Le président : Armand STOLL 1, rue de la Chapelle 03 88 70 55 53

L'association pour la sauvegarde des Maisons Alsaciennes de Gougenheim

La présidente : France JURK 2, rue de la Chapelle 03 88 70 56 50

LARSEN II

Le président : Aurélien STOLL 1, rue de la Chapelle 06 40 46 16 13





Le Comité de Gestion de la Salle des Fêtes

Lors de la dernière Assemblée Générale du Comité de Gestion de la Salle des Fêtes l'ensemble des membres présents m'a confié la présidence du Comité de Gestion, en remplacement de Bernard KLEIN, qui a souhaité mettre fin à sa fonction de président.

Merci à Bernard pour son engagement au bénéfice de la salle des fêtes tout au long de ces années et plus particulièrement pour l'attention portée à la maîtrise des éventuelles nuisances et à la bonne cohabitation entre salle des fêtes et riverains.

Comme vous le savez, courant 2014 le Comité de Gestion de la salle des fêtes a pris la décision d'en réserver la location aux seuls habitants et associations de notre village, avec la possibilité de parrainer amis et/ou connaissances. Cette décision, qui a conduit à une diminution du nombre de locations de nature festives, donne satisfaction au voisinage de la salle des fêtes.

Actuellement, et en collaboration avec notre mairie, un état des lieux des travaux de mise en conformité, de remise en état et/ou aux normes mais aussi d'amélioration du complexe école – salle des fêtes est en cours. La démarche s'inscrit dans le cadre de l'arrêté du 8 décembre 2014 relatif à l'accessibilité à personnes handicapées des ERP (Etablissements Recevant du Public) situés dans un bâtiment existant. Il nous a paru opportun de profiter des travaux de mise aux normes nécessaires pour réaliser également ceux jugés utiles pour l'amélioration du fonctionnement de la salle, dans la limite des disponibilités budgétaires bien entendu.

Les semaines à venir permettront de recueillir les devis nécessaires au chiffrage prévisionnel des travaux souhaités et aux arbitrages qui s'imposeront tant en matière budgétaire que de planification dans le temps, tout ne pouvant pas être réalisé en une seule année. Les travaux à venir sont susceptibles de conduire au gel de la location de la salle et de l'utilisation de la salle des fêtes et une communication sur le sujet aura lieu dès que possible.

Dans l'immédiat, j'adresse mes remerciements, au nom de l'ensemble des membres du Comité de Gestion de la Salle des Fêtes mais aussi en mon nom propre, à Freddy SCHUP et Kevin STOHNER pour le sérieux de leur travail de « responsables de la salle ». La tâche n'est pas simple, d'autant que tous les 2 font de leur mieux pour faciliter l'utilisation de la salle et la mise à disposition des équipements.

Merci aussi aux membres du Comité de Gestion pour la confiance qui m'est accordée ainsi que pour leur engagement bénévole au service du fonctionnement optimal de notre salle des fêtes pour le bien-être de tous, dans les meilleures conditions.

En ce début d'année nouvelle, avec l'ensemble des membres du Comité de Gestion, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour une bonne et heureuse année 2016 !

Armand STOLL
Président

SALLE DES FÊTES DE GOUGENHEIM

Tarifs 2016

Ces prix s'entendent hors charges.

Chaque location nécessitera le dépôt d'un **chèque de caution de 1.000,00 €**.

Responsable de la salle : Freddy SCHUP ☎ 06 73 62 12 04

Nature de la prestation	Grande et petite salle	Petite salle seule	Cuisine
Location	200,00 €	100,00 €	125,00 €
Forfait chauffage	30,00 €	20,00 €	
Forfait annuel associations à but non lucratif ayant leur Siège Social à Gougenheim	230,00 €	95,00 €	
Location vaisselle	0,50 € par couvert complet		
Location préau école (forfait nettoyage compris)		75 €	
Supplément pour mise à disposition tirage à bière si fourniture boissons hors Météor Distribution		15 €	
Supplément sono		10 €	
Location bar volant		30 €	
Supplément nettoyage en cas de non respect des consignes en vigueur et/ou salle et/ou abords non propres		150 €	





Association socioculturelle et sportive

En cette année 2015, notre association a proposé ses habituels rendez-vous auxquels nombreux d'entre vous ont été présents.

La compétence, le dynamisme et la disponibilité des animatrices, offrent toujours satisfaction et plaisir à tous les participants aux différentes activités. Merci à Laurence, Béatrice, Marie-Claire, Françoise et Anny.

Pour les sorties, les ateliers, tout nouveau membre est le bienvenu.

Le président et son équipe vous présentent les meilleurs vœux pour l'année 2016.



M. Eugène Weber d'Oberhausbergen remporte le 1^{er} prix

Tournoi de Belote

Les années se suivent et se ressemblent : 84 joueurs comme en 2014, même affluence, même ambiance chaleureuse et conviviale.

Les premiers joueurs sont arrivés bien avant l'ouverture des portes. « Le tournoi de Gougenheim, il ne faut pas le rater ». Les commentaires allaient bon train en attendant la première partie.

A l'issue des 3 tours de jeu, buvette et knacks permettent de patienter en attendant le classement.

Merci à tous les généreux donateurs qui ont permis de remettre un lot à tous les participants.



M. Rémy Berbach de Keffendorf le 2^e prix



le 3^e prix est remis à M. Jean Pierre Simon de Kienheim





Sortie de printemps

10 mai 2015 : belle journée de printemps où marcheurs, cyclistes et motards se sont rassemblés pour la traditionnelle sortie de l'association socio-culturelle et sportive.

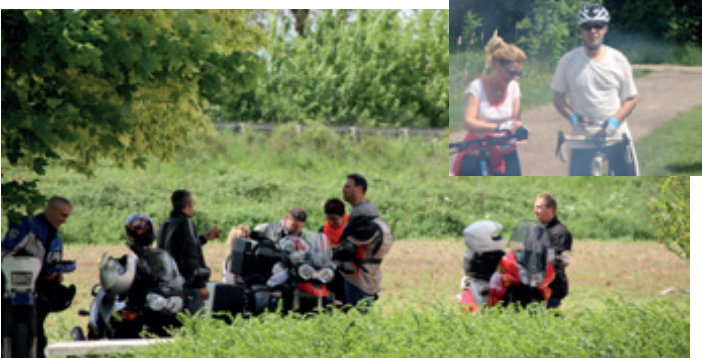
Les participants se sont donnés rendez-vous au centre de Gougenheim ; point de départ des motards.

Celui des marcheurs et des cyclistes fut l'étang de pêche de Soultz-les-Bains.



Les marcheurs, au nombre de 18, ont fait le tour appelé « Le sentier des casemates ». Ce parcours, long de 6 kilomètres chemine entre vignobles et forêts. Tout au long du sentier, on peut découvrir des ouvrages militaires mis en valeur par des panneaux d'informations expliquant leurs fonctions et caractéristiques.

Le duo de cyclistes a pris la piste cyclable direction Strasbourg en passant par Molsheim et Dachstein en longeant la Bruche. Véritable voie verte et très bucolique, cette piste serpente à travers villages alsaciens, nature et champs.



Les 9 motards quant à eux, ont parcouru les petites routes les menant du côté de Phalsbourg, du Dabo et de Wangenbourg... La promenade motorisée a été entrecoupée par des pauses pour admirer les jolis points de vue.

Aux alentours de midi, tout ce petit monde s'est retrouvé autour du président qui s'affairait devant les barbecues, où côtelettes et saucisses se faisaient griller. Comme à chaque fois, Maurice et ses aides ont comblé les « bichele » de chacun.

L'après-midi a fait place à la détente, autour de l'étang sous un soleil radieux. Certains ont même pris part à la partie de pêche organisée par l'association de pêche de Soultz-les-Bains.



Un grand merci à tous les participants qui par leur présence lors des manifestations font vivre notre association.





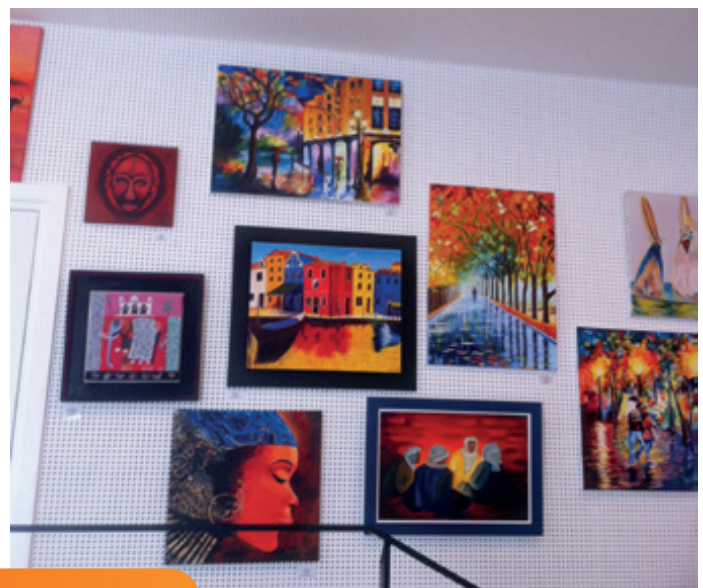
Ateliers Peinture

Chaque lundi, Laurence Bernecker partage sa passion de la peinture avec un groupe d'élèves dans les ateliers qu'elle anime de 14h à 16h et de 20h à 22h (salle des fêtes).

Les techniques sont diverses et chaque personne est libre de son expression, tout en ayant les conseils et l'accompagnement sur mesure.

L'événement marquant de l'année 2015 a sans nul doute été l'exposition « Reflets d'Ateliers » organisée du 15 mai au 30 juin au Trèfle à Truchtersheim, et regroupant quelque soixante-dix élèves des dix ateliers de Lau (Laurence Bernecker), dont fait partie celui de l'ASCS de Gougenheim.

Cette exposition s'est faite en commun les trois premiers jours avec deux ateliers d'art floral, constituant ainsi une association réussie entre ces deux arts.



Renseignements:

Laurence B. 06 84 65 98 53





SCRABBLE Le club a 35 années d'existence ...

Crée en 1980, affilié à la Fédération Française de Scrabble 2 ans plus tard, notre club est plus dynamique que jamais et ses 16 membres de plus en plus soudés et complices.

Quelque soit votre âge ou votre niveau de jeu, si le Scrabble vous plaît, nous serons ravis de vous recevoir dans notre groupe apprécié pour sa convivialité et sa bonne humeur.

Nous nous réunissons les mardi soir à 19h. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser à la responsable :

Béatrice Robert 03 88 70 57 67

2015 fut l'année des Grandes Moissons pour notre équipe

Elle commence sur les chapeaux de roue :

le 18 janvier, au Championnat départemental à Haguenau, Betty est 1^{ère} des 5[°] séries et Laurence, 1^{ère} des 7[°] séries



Betty et Laurence

Le 2 février, lors du championnat d'alsace à Cernay, Martine se classa 1^{ère} des 5[°] séries et Laurence, 1^{ère} des 7[°] séries



Martine et Laurence

Le 18 avril, à Wisches, Andrée et Martine terminent à la première place du Championnat d'Alsace par Paires en 6[°] série

Pendant le week-end de l'Ascension, Laurence, Béatrice et Andrée ont participé aux Championnats de France à Vichy (photo ci-dessus). Martine qui était également qualifiée n'a pas pu, pour raisons professionnelles, nous accompagner à cette compétition mythique qui rassemble plus de 1000 joueurs ! A défaut d'avoir été performantes, les trois amies ont passé quelques jours mémorables à jouer, rire, visiter cette ville paisible et déguster les spécialités locales, n'ayant qu'un objectif: se qualifier pour l'année prochaine.

Le 9 juin, soirée détente dans un restaurant : une façon différente et bien agréable de nous réunir !



Le 7 novembre, Gougenheim organise la Phase1. La salle est bien remplie : nous accueillons 65 joueurs du Bas-Rhin, dont un tout jeune « poussin » de 8 ans, du club de Haguenau qui participait à sa première compétition : Pierre a prouvé une fois de plus que « la valeur n'attend pas le nombre des années. » La doyenne des joueurs était notre super Mamie Irène, qui elle, fêtera ses 92 printemps en février prochain...

Notre équipe s'est à nouveau très bien défendue : 4 membres sont classés dans les 8 premiers et 2 autres sont également qualifiés pour jouer la Phase 2.





Club féminin

Cette année nous avons principalement travaillé avec de la feutrine et ainsi créé nos décorations de Pâques et de Noël.

Toujours dans la bonne humeur, nous nous affairons maintenant pour notre traditionnelle vente de Noël.



Section Gym

La section gym se rencontre tous les jeudis soir à 20h de septembre jusqu'à fin juin à la salle polyvalente de la commune.

Nous sommes un groupe de près de 30 participantes à retrouver notre animatrice de cœur Anny OSTER. Et oui plus de 15 années qu'Anny est à nos petits soins pour nous faire bouger de la tête aux pieds sur des musiques entraînantes. Les séances débutent par un échauffement suivi d'exercices variés et dynamiques aussi bien debout qu'au sol, pour finir par un retour au calme tout en douceur.

Avec la préconisation : manger, bouger c'est la santé ! N'hésitez pas à nous rejoindre surtout si elle fait partie de vos bonnes résolutions en ce début d'année...

Belle année 2016 à tous !





Section nature

La saison estivale ayant été un peu sèche, les cigognes ont rencontré quelques difficultés pour capturer les vers de terre. Ces derniers étant leur principale source de nourriture. Néanmoins, 2015 a été une bonne année. En effet, la moyenne de jeunes à l'envol est tout de même de deux à trois par nid.

Trois couples ont niché cette année à Gougenheim sur les trois nids situés autour de notre enclos. Il y avait respectivement un, deux et trois cigogneaux. Ils ont pris leur envol mi-juillet et sont partis en migration vers la fin du mois d'août.

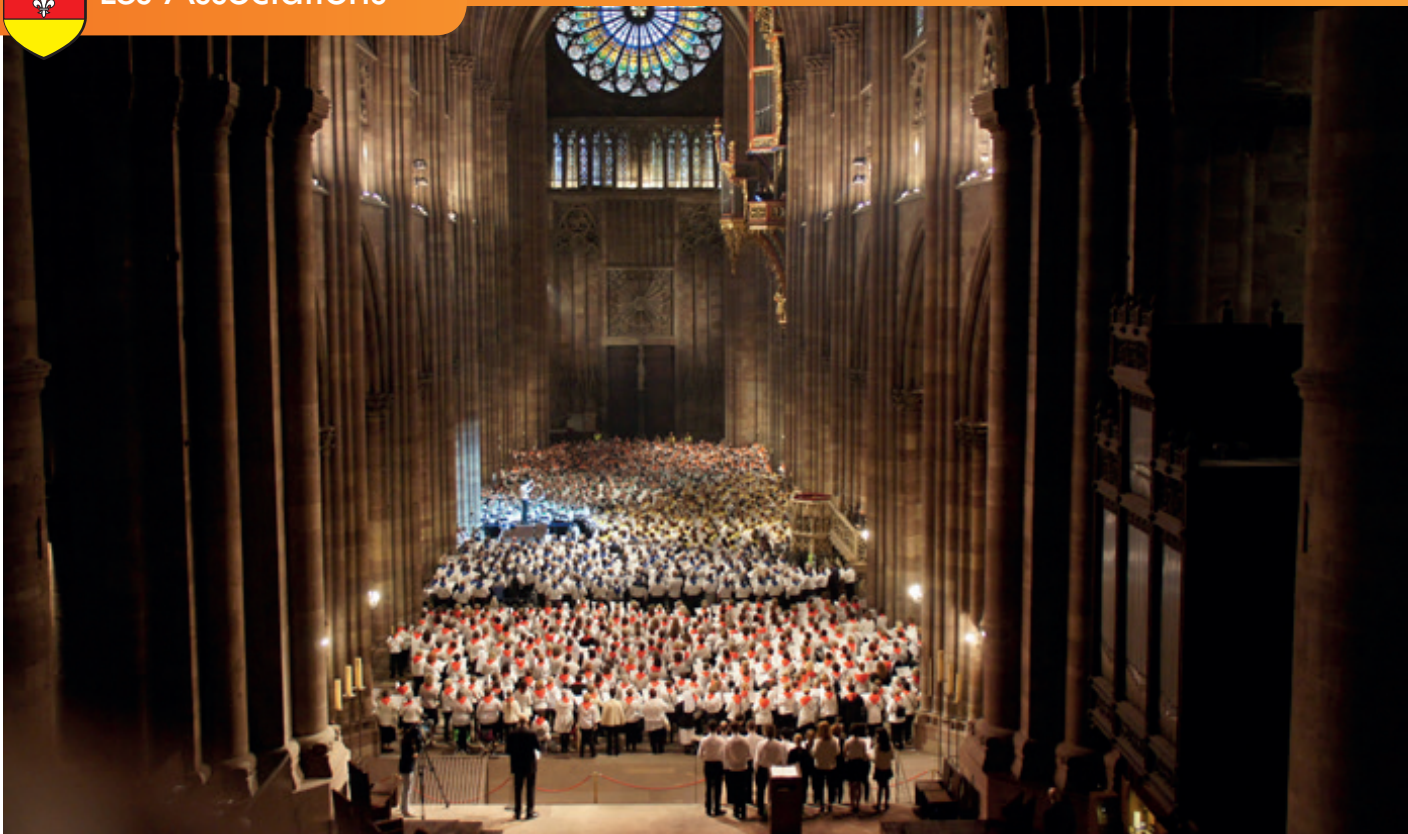
Un quatrième couple voulait s'installer près de la salle des fêtes sur un poteau EDF, mais après avoir été délogé trois fois pour des raisons de sécurité, ils se sont installés à Rohr où ils ont pu mener à terme leur nichée avec trois cigogneaux.

En parallèle, nous avons eu la chance d'avoir deux nichées de deux cigogneaux dans notre enclos.

Au mois de mars, trois couples ont été relâchés dont un a niché à Gougenheim. En effet, notre programme de réintroduction touche à sa fin. Au printemps 2016 les dernières cigognes retrouveront leur liberté. Après une trentaine d'années de réintroduction, l'Alsace compte environ 750 couples ce qui ne nécessite plus de garder des oiseaux en captivité.

Un suivi sera fait sur l'évolution des cigognes dans la nature. Le but étant également de mieux répartir la population d'oiseaux sur le territoire.





Chorale

2015, une année riche en moments enthousiasmants !

Au-delà de l'animation de nos célébrations dominicales (mais de plus en plus espacées...) quelques temps forts ont ponctué l'année

Le 10 mai nous avons co-animé la messe du baptême de Chloé Ruffenach avec la chorale Les P'Cigales de l'EPSAN de Brumath dont Annette Ruffenach est également membre. Et comme les parents de Chloé savent bien faire les choses, ils ont eu l'excellente idée de nous proposer de prolonger ces instants de partage en nous offrant l'apéritif à l'issue du baptême



Les P'Cigales au baptême de Chloé Ruffenach

Le 7 juin a eu lieu la 6^{ème} édition de notre Randonnée des Saveurs, moment très attendu par un nombreux public. Cette année près de 740 «marcheurs gourmands» ont participé à notre randonnée, pour laquelle nous sommes sortis du ban communal de Gougenheim pour organiser une halte à la cave viticole de l'ami Freddy Bohr de Gimbrett. Sur le site, qui accueillait le plat de résistance, Bruno et son escadrille «Roi de la Forêt» faisaient tourner 23 marcassins à la broche, soit 520 kg de viande rôtie, accompagnée de flageolets «mémorables» de l'avis des randonneurs. Sur le chemin du retour, l'équipe Logistique avait mis en place un ravitaillement en eau, largement apprécié pour tous en cette journée de quasi-canicule.



Des bénévoles souriants au service...

Au retour à la salle des fêtes d'excellentes tartes flambées attendaient nos randonneurs, qui s'en sont donné à cœur joie, pour prolonger cette balade au grand bol air garanti, avec en prime un régal pour les papilles et les pupilles. Un grand merci non seulement aux marcheurs mais également au monde agricole - qui met des terrains et du matériel à disposition – ainsi qu'aux 75 bénévoles, majoritairement extérieurs à la chorale, mobilisés durant 5 jours pour certains d'entre eux. Sans leur mobilisation, aussi généreuse que spontanée, cette formidable aventure qui dure depuis maintenant 12 ans n'aurait pas pu avoir lieu.

Et comme toujours, nourriture, vins et déco «nickel»





le 20 juin, 1600 choristes se sont retrouvés pour une soirée chantante à la cathédrale de Strasbourg, dans le cadre des festivités du millénaire de ses fondations. Moment croustillant : la vue des centaines de touristes hébétés lorsque les premières notes de la mise en voix ont résonné sur la place du Château lors de la mise en voix. Puis ce fut au tour des cloches de carillonner pour saluer l'évènement et la longue entrée dans la vaste nef. Les orgues, les chœurs se succédèrent alors dans une louange ininterrompue, à la fois puissante, méditative, solennelle et recueillie jusqu'à la supplique finale : «N'oubliez pas les merveilles de Dieu !». Tel un envoi en mission. La soirée fut clôturée par le partage du verre de l'amitié dans les jardins du grand séminaire. Puis les plus courageux d'entre nous ont terminé la soirée à la salle des fêtes de Gougenheim où nos amis de Larsen II organisaient la fête de la musique... A noter que pour préparer cet évènement, nous nous sommes retrouvés tous les mois, de janvier à juin, en l'église de Saessolsheim pour répéter les chants. Les participants retiennent tous une superbe expérience d'apprentissage en grand groupe, qui facilite grandement l'appropriation tant de nouveaux chants que de techniques de respiration et de prononciation.

Photos ci-contre et page de gauche.

Le 9 août nous vous avons donné rendez-vous à la chapelle Saint Laurent, pour notre fête patronale et, à l'issue de la messe coanimée avec des choristes des paroisses voisines, vous avez été très nombreux à vous attarder pour prendre l'apéritif. Ensuite, nous étions 130 à partager le repas sous les chapiteaux dressés sur place pour l'occasion. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour les préparatifs et le rangement de cette belle journée ainsi qu'à Bernard pour la mise à disposition de son terrain.



le 20 septembre, un certain nombre d'entre-nous ont participé à la messe de départ du curé Étienne Helbert, ainsi que des prêtres coopérateurs Jacques Schlosser et Michaël Erohobie, célébrée en l'église de Truchtersheim

... où nous nous sommes retrouvés le 11 octobre pour la messe d'accueil de notre nouveau curé, le père Bosco

le 20 décembre, nous avons animé la grand-messe à la Basilique du Mont Sainte Odile, avec nos amis de la chorale de Schnersheim.

comme tous les ans nous avons également participé à l'animation des fêtes patronales dans nos paroisses voisines

Pour 2016, nos projets, au-delà de l'animation des célébrations dominicales, se résument pour l'instant, à une soirée tartes flambées, pour laquelle nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous à la salle des fêtes de notre village, samedi 4 juin 2016, à partir de 18h00 ainsi qu'à la fête de Saint Laurent, pour laquelle nous vous proposerons à nouveau un repas sous chapiteaux à la chapelle, à l'issue de la messe.

Merci à tous les choristes, aux directeurs, à l'organiste, pour la disponibilité dont ils savent preuve tout au long de l'année. Merci également à vous tous, pour votre présence à nos manifestations et vos encouragements qui nous aident à poursuivre notre «mission», que l'arrivée de nouveaux – et n'ayons pas peur des mots : si possible jeunes – choristes contribuerait à faciliter !

Bonne et heureuse année 2016.





Association des donneurs de sang bénévoles

Cette année, lors de nos 3 collectes, nous avons malheureusement constaté une baisse du nombre de dons. Merci à nos fidèles donateurs et aux rares nouveaux donateurs pour leur acte de générosité et de solidarité. Grâce à eux, les collectes ont pu être maintenues dans notre village cette année et notre souhait à tous est que cela puisse continuer.

Donner son sang est un premier pas pour sauver une vie. L'Établissement Français du Sang a besoin de donateurs réguliers et de nouveaux donateurs pour maintenir un stock optimal sur tout le territoire.



Pourquoi pas vous ?



petite attente en famille



Merci à Maurice pour ses tartes toujours très appréciées !



www.dondusang.net

Si vous avez entre 18 et 70 ans, venez nous rejoindre lors de nos collectes de 2016 :

26 février 2016 à KIENHEM

28 avril 2016 à GOUGENHEIM

23 juin 2016 à GOUGENHEIM

23 septembre 2016 à KIENHEM

15 décembre 2016 à GOUGENHEIM





Toute l'équipe de Larsen II ainsi que Star Light vous souhaite une bonne année.

Larsen II

Cette année, l'association Larsen II vous a proposé deux soirées.

Une soirée « Carnaval », le 21 février.

Pour Larsen II, c'était une première. Une nouvelle occasion de se retrouver en musique et, qui plus est, costumés. Tous les participants ont brillamment joué le jeu en se déguisant de la tête aux pieds. Les confettis et serpentins pleuvaient à flots et autre surprise de la soirée, un lâcher de ballons a réjoui petits et grands.



Pas d'inquiétudes pour ceux qui n'ont pu y assister, nous vous proposerons à nouveau une soirée « Carnaval » en 2017 !

Une soirée « Fête de la musique » le 20 juin.

Le millésime 2015 n'a pas failli à coutume : la « Fête de la musique » battait son plein sur la piste de danse.

Près de 300 personnes se sont retrouvées à la salle communale pour une nuit de danse non-stop à laquelle le jour levant a mis fin.

Au fond de la salle, Anne animait un atelier de maquillage. Car les princesses Louise (7 ans), Lucie (7 ans) tenaient à être très belles pour accompagner le prince Enzo (6 ans) sur la piste où régnait une grosse ambiance, rythmée par les deux DJ Ludovic et Aurélien.

Nos amis bénévoles étaient à nouveau présents et ont brillamment aidé notre association à faire de cette soirée une belle fête.

Jeunes et moins jeunes ont dansé sous les projecteurs maniés avec dextérité par nos deux light jockeys David et Marc. Le show laser pour faire tourner la tête et les minibourrasques provoquées par un gros ventilateur « Wind Storm » ont su surchauffer la salle pour de décoiffantes séquences de folie douce. Afin d'entamer le nouvel été dans la bonne humeur et la joie.



Pour remercier toutes les personnes qui chaque année répondent à l'appel et nous apportent leur aide, nous avons décidé cette année de les inviter à une soirée conviviale à « La Vignette » à Schnersheim où Julien a comme à son habitude tout fait pour nous régaler.

Merci à vous toutes et tous de faire vivre notre association car sans vous, nous ne pourrions pas vivre aussi pleinement notre passion : la musique.



Nous espérons vous voir à nouveau nombreux en 2016.

Deux dates à retenir :

- 18 juin 2016 : Fête de la musique

- 29 octobre 2016 : Soirée Halloween **Nouveauté**



La Fabrique de l'Église

L'année qui vient de se terminer fut marquée par un nouveau changement de prêtres. En effet, après avoir passé six années à la tête de notre doyenné, Etienne Helbert a souhaité « rebondir et remplir une nouvelle mission pastorale » selon ses propres paroles. Ce départ de notre curé doyen a cependant surpris toute la communauté de paroisses. La nouvelle mission confiée à Etienne l'envoi à Nordhouse qui fait partie de la communauté de paroisses du Pays de Saint Ludan.

L'Abbé Mickaël Erohobie s'est également vu confier une nouvelle mission et a rejoint la paroisse de Wangenbourg.

La cérémonie de départ pour nos deux célébrants s'est tenue le 20 septembre 2015, en l'église de Truchtersheim. Bien entendu, tous nos souhaits de réussite accompagnent ces 2 prêtres dans leurs nouveaux ministères.

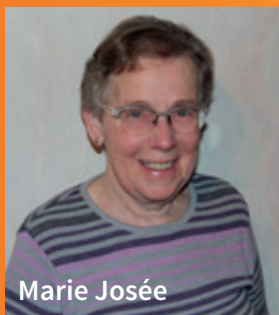
Dimanche 11 octobre 2015, toujours à l'église de Truchtersheim, nous avons accueilli le père Matthew Bosco Puthenvattappillil, notre nouveau curé doyen. Le père Bosco est originaire du sud de l'Inde et a été curé au sein de la communauté de paroisses du pays de Fleckenstein, à Lembach. L'Abbé Claver Niyongabo a également été présenté, en remplacement de l'Abbé Mickaël.



Claver Niyongabo



une clé de bois gravée des noms des paroisses a été remise au père Bosco



Marie Josée

En juin 2015, le Conseil de Fabrique avait lancé un appel à candidature. Après 21 années au service de notre paroisse, Madame Marie-Josée Meyer souhaite passer la main et prendre un recul bien mérité. Marie-Josée restera au Conseil de Fabrique le temps de trouver une personne pour la remplacer. Alors, si vous avez un peu de temps et l'envie de nous rejoindre, n'hésitez pas et faites le nous savoir.

Merci à toutes les personnes qui permettent tout au long de l'année à nos rassemblements et célébrations de se dérouler au mieux. En particulier aux personnes qui fleurissent et nettoient notre église. Nos remerciements vont aussi aux servants de messes, qui attendent également du renfort...aux sacristains, à l'équipe des lecteurs, à la chorale, ses directeurs et à l'organiste, aux personnes qui prennent en charge la formation des communiants et à tous ceux que je n'aurai pas cité et qui s'investissent en offrant de leur temps.

Pour 2016, votre Conseil de Fabrique vous présente ses vœux les plus chaleureux pour une année de paix et une bonne santé.

Pour le Conseil de Fabrique de l'Église
Denis STAHL, président

Les Sapeurs-pompiers Volontaires De la section Gougenheim - Rohr - Duntzenheim



Finalisation de notre nouvelle caserne

Cette année, notre nouveau casernement a été finalisé!

Cette caserne est notre outil de travail. Elle permet, avec son garage, ses vestiaires – sanitaires, ses bureaux et sa salle de réunion, d'exercer nos missions dans de bien meilleures conditions, grâce à ces locaux neufs et adaptés à nos besoins.



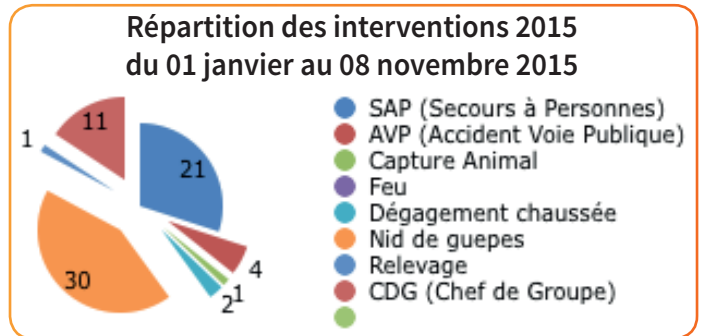
La population a pu visiter notre bâtiment à l'occasion de la journée d'inauguration.

Notre priorité : Interventions et formations

Interventions :

Avec notre VPSI (Véhicule Premiers Secours Incendie) nous ne réalisons pas moins de 70 interventions par an*. (*A la date de rédaction de ce document le 08/11/2015)

Notre engagement permet de maintenir un maillage des secours efficace et de garantir un délai d'intervention rapide dans nos 3 villages.



Formations :

Chaque année, pour maintenir son niveau d'aptitude, chaque pompier doit réaliser pas moins de 40 heures de formation obligatoire.

Dans ce cadre, différents thèmes sont abordés : secourisme, incendie, secours routiers et techniques de plus en plus pointues pour s'adapter aux risques et aux interventions actuelles. La formation est aussi un réel engagement pour nos sapeurs-pompiers!



Les Sapeurs-pompiers Volontaires De la section Gougenheim - Rohr - Duntzenheim

Formations, Nominations et Départs

Formation:

- ▶ Cpl Criqui Ludovic : Chef d'agrée, équipier V.S.A.V., équipier S.R.
- ▶ Lt Criqui Marc : Formateur Pompier, équipier S.R.
- ▶ Cpl Guedra Nicolas : Chef d'agrée, Conducteur-Servant Pompe.
- ▶ Sap. Journot Daniel : Conducteur-Servant Pompe.

Nomination:

- ▶ Cpl Friess Remy : Caporal-Chef.
- ▶ Cpl Guedra Nicolas : Caporal-Chef.
- ▶ Cpl Lux Jean Luc : Caporal-Chef.
- ▶ Cpl Megnouche Hubert : Caporal-Chef.

Départ:

- ▶ Cch Baffrey Patrick nommée Sergent Honoraire ;
Après 24 Années de Service !
- ▶ Cch Criqui Jean Luc nommée Sergent Honoraire ;
Après 24 Années de Service !
- ▶ Cch Friess Josiane nommée Sergent Honoraire ;
Après 23 Années de Service !

Bravo à eux pour leur implication!

Manœuvres et exercices

Cet automne, nous avons manœuvré avec le centre de secours de Hochfelden et les Sapeurs-Pompiers de Strasbourg autour d'un exercice de grande ampleur chez Rémy Friess à Rohr.

Une voiture s'était encastrée sous une moissonneuse batteuse!

Avec le matériel de la « Cellule manœuvre de force » de Strasbourg, nous avons soulevé la machine agricole, extrait le véhicule coincé sous cet impressionnant tas de tôle et désincarcéré la victime prisonnière de son véhicule.

1 FPT (Fourgon Pompe Tonne), 1 VPCE (Véhicule Porte Cellule) avec la cellule « Manœuvre de force », 1 VPSI (Véhicule Premier Secours Incendie), 1 VSAV (Véhicule de Secours à Victime) et 1 chef de groupe, soit 18 pompiers ayant travaillé conjointement sur cette mise en situation.

Les pompiers « Pro » de Strasbourg ont salué ce type d'exercice en mixité avec les pompiers volontaires de Hochfelden et ceux de notre section.



Inauguration de la Mairie et de la Caserne

Le 24 octobre 2015, sous un beau soleil d'automne et avec un ensemble d'élus et de représentants, s'est déroulée l'inauguration de la Mairie et de la Caserne des Sapeurs-Pompiers.

L'ensemble des pompiers de notre section et une bonne partie des habitants du village ont attentivement écouté les différents discours des personnalités présentes et assisté à la fameuse coupure du ruban.



Nos élus n'ont pas manqué de souligner le bel investissement, la réussite du projet global et l'engagement des Sapeurs-Pompiers.

La cérémonie s'est clôturée dans une ambiance sympathique autour du verre de l'amitié.

Cette belle inauguration restera pour longtemps gravée dans la mémoire de notre corps.



REJOIGNEZ-NOUS !

Vous voulez :

- Porter secours aux personnes ?
- Protéger les biens et l'environnement ?
- Vous êtes volontaire et motivé ?
- Vous avez le goût du travail en équipe ?

Rejoignez-nous*...

*Nous consulter pour plus d'infos





Le mot du Chef

Mesdames et Messieurs, Pompiers bénévoles de la Section Gougenheim-Rohr, vous êtes là avec un esprit de Service Public qui force l'admiration et le respect de ceux qui vous dirigent, comme de ceux qui vous voient secourir.

Lors de l'inauguration, ces mots nous sont allés droit au Cœur ; essayons d'analyser un peu ce vibrant hommage !

Retenons ces mots : **admiration et respect.**

Le premier, du côté de « ceux qui vous voient secourir », vise assurément le savoir-faire des intervenants. Le second tient sans doute au savoir-être des Pompiers. Car c'est un fait : le citoyen admire et respecte notre dévouement !

Mais les paroles d'en haut « l'admiration et le respect », les Politiques les citent d'abord comme émanant de « ceux qui vous dirigent »...

Croyons qu'il s'agit là d'un constat de réalité, pas d'une appréciation de condescendance, comme une formule de politesse.

En tout cas, ce qui est dit est dit ! Et repose sur des mots clés :

1 - **Considérer** : (qui vient du latin *considerare* qui peut se traduire par : regarder attentivement)

2 - **Respecter** : (référence à l'engagement plus ou moins récent de chacun au service de la Population) et puis goûtons par pur plaisir la définition élaborée depuis le XV^{ème} siècle pour le Respect : « Sentiment qui porte à accorder à quelqu'un une considération admirative en raison de la valeur que l'on lui reconnaît »

3 - **Secourir** : Qu'on se l'avoue ou non, dans la vie, on mise toujours sur l'arrivée des Secours.

C'est deux fois secourir que de secourir une victime promptement !

4 - **Courage et dévouement** : Le courage est la fermeté d'âme qui permet de surpasser sa fatigue et sa peur en intervention. Le dévouement est un sentiment généreux qui pousse un (une) Pompier à venir en aide à son prochain, bravant tous les dangers, parfois (il faut le rappeler) au péril de sa propre vie !

Alors, je demande à nos Elus à jeter un œil méditatif sur cet élan opérationnel, réel jusque dans nos campagnes, ce fameux engagement composé de jeunes volontaires anonymes, fraîchement émoulus de leur formation, et pouvant être tirés de leur lit à 3H du matin par leur « bip ».

Peu importe la météo, les plannings et les convenances personnelles ; il ne leur reste plus qu'à foncer pour embarquer, au coude à coude avec des aînés, dans un engin de Secours : première réponse à l'urgence auprès d'existences menacées.

Leur leitmotiv pourrait être :

Il est 3 Heures du matin, dormez tranquilles, on veille sur vous ! »

Pour que ce service de secours, gratuit et efficace, puisse perdurer il faut des Femmes et des Hommes qui s'engagent à venir en aide à leurs concitoyens !

Alors venez grossir nos rangs

Lieutenant Criqui Marc.

Et du côté de l'amicale ?



Début janvier nous nous sommes tous réunis pour partager la galette des rois.

Nous tenons à remercier nos généreux donateurs et sponsors qui se reconnaîtront en lisant ces quelques mots. Grâce à vous, notre aménagement est professionnel, performant et notre confort à tous nettement amélioré.

Fête des pompiers à la caserne

Cette année vos Sapeurs-Pompiers ont innové, en voulant insuffler un parfum d'antan dans l'organisation de la traditionnelle fête d'été à la caserne et dans la rue.

Une organisation qui se voulait simple, conviviale et chaleureuse.

Vous étiez nombreux à venir déguster nos tartes flambées et grillades les temps de ce week-end.



Et votre présence et votre soutien sont les plus vibrants des mercis à nos yeux ; et nous vous sommes reconnaissants de votre soutien tout au long de nos manifestations.

Mes collègues et moi-même avons fortement apprécié cet événement et cette ambiance que nous avons su créer tous ensemble en nos "nouveaux murs".

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en mai 2016 pour une nouvelle édition de notre « Pompier Fescht ».

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble de la population pour son soutien tout au long de l'année ainsi que de l'accueil réservé pour notre traditionnelle vente de calendrier.

Pour l'ensemble des Sapeurs-Pompiers,
Nicolas GUEDRA, Président de l'amicale de Gougenheim



Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour une bonne et heureuse année 2016





Activités de l'association « Le Bel Age »



Au couvent des Franciscains à Gengenbach
Le groupe avec la Mère Supérieure dans le parc du couvent

15 janvier Après-midi récréative et galette des Rois.

Un temps clément incitant presque tous les membres à participer à ce moment de détente en savourant la galette accompagnée d'un café et d'un verre de crémant offerts par Irène et Jean pour leurs 80 ans !

Reines et roi d'un jour



Les octogénaires

Comme tous les ans, l'association « Le Bel Age » a fait ses sorties théâtrales alsaciennes.

1^{er} février à Saessolsheim

« Ferie im verlorene Paradies » (vacances dans un paradis perdu). Cette manifestation a été précédée d'un déjeuner.

22 mars à Fessenheim

« Es umbringer trio » (le trio des assassins, en 4 actes)

11 novembre Dernière sortie théâtrale à Hochfelden

« millione uf einer Schlaa » (des millions d'un seul coup)

25 mars Réunion du comité.

Mise au point du programme des diverses manifestations de 2015.

19 avril Traditionnel tournoi de belote.

24 joueurs se sont affrontés pendant plus de trois heures pour savoir qui emporterait le jambon en croûte offert par la boucherie Littner-Massé. Comme l'an dernier, c'est Madame Huguette Class qui fut l'heureuse gagnante. Après l'effort, le réconfort : saucisses chaudes préparées par notre ami Pierre firent la joie des beloteurs venus nombreux de Gougenheim et des alentours...

29 avril Déjeuner «asperges» chez Madame et Monsieur Nonnenmacher à Woellenheim.

6 Mai Assemblée générale de l'association, suivie d'un déjeuner à la Cour des Oiseaux et honorée par la présence de Madame Fiacre, Maire de Durningen.

4 juin Tôt le matin, les transports Josy nous ont conduits à Zell am Harmersbach en Forêt Noire pour assister à la cérémonie de la Fête Dieu suivie d'un déjeuner à Steinach (photo ci-contre).

A 15h, rendez-vous au couvent des Franciscains à Gengenbach. C'est la Mère Supérieure qui nous accueille et qui commente la visite du couvent où les sœurs confectionnent des ornements sacerdotaux. Il y a également un musée qui contient des anciens vêtements et articles liturgiques (photo d'introduction).

23 septembre Après cet été caniculaire, mini croisière réservée aux séniors sur le Rhin au départ de Breisach am Rhein.



Le bateau-restaurant de la croisière

Plus de 150 personnes participaient à ce voyage tout en appréciant un énorme buffet pendant le circuit. Retour à Neuf-Brisach où le petit train touristique avec une guide en costume d'époque nous attendait pour nous emmener à la découverte des fortifications. Neuf-Brisach est la dernière ville fortifiée par Vauban sur ordre de Louis XIV pour la sécurité de l'Alsace. Les travaux ont commencé en 1699 et la place forte fut en état de défense en 1703. C'est un site unique en Europe.



Le petit train dans les fortifications

Pour clôturer la journée, nous nous rendons à Dessenheim à la «Cabane à farine». Un agriculteur passionné fabrique de la farine «maison» à partir d'un mélange de plusieurs variétés de blé de sa propre culture et à la meule de pierre. En fin de visite, dégustation de pains et gâteaux confectionnés par la maîtresse de maison.

18 novembre Sortie à Hoerdts pour visiter les cafés Henri, déjeuner à l'hippodrome.

9 décembre Déjeuner à La Cour des Oiseaux autour d'un savoureux pot-au-feu.

L'Association Le Bel Age déplore le décès de deux de ses fidèles membres : Marie-Louise Timm de Durningen et Madeleine Lerbs d'Avenheim.

Le Bel Age est en quête de nouveaux adhérents, il n'y a pas d'âge pour en faire partie ! Soyez les bienvenus !

Bonne et heureuse année ! Bonne santé à tous !

La Présidente : Irène LUTTMANN



Ouverture de la procession



Association pour la sauvegarde des maisons alsaciennes de Gougenheim

Notre sortie à Dambach-la-Ville

Mme MIRB, enseignante à la retraite et guide, nous attendait le samedi 10 octobre à Dambach-la-Ville pour nous présenter sa ville.

Notre visite a commencé par la chapelle Saint-Sébastien située à flanc de coteau, en plein vignoble du Frankstein, et qui domine le village de Dambach-la-Ville. Cet édifice se caractérise par sa tour-clocher romane, son chevet gothique, ses fenêtres Renaissance et son ossuaire du XII^{ème} s. A noter qu'une partie arrière de la chapelle est... à colombages !

La chapelle est l'ancienne église paroissiale du village disparu d'Oberkirch. Le déclin d'Oberkirch a été provoqué par l'élévation de Dambach au rang de ville épiscopale en 1340, la construction de ses fortifications et l'édification d'une nouvelle et grande église. C'est toutefois l'ordonnance de 1356 de l'évêque Jean II de Lichtenberg précisant que tous les offices devaient désormais être célébrés à l'église Saint-Étienne de Dambach-la-Ville, qui précipita la disparition du village d'Oberkirch. La chapelle Saint-Sébastien resta néanmoins un lieu de pèlerinage pour les fidèles des alentours.

32 villageois de Dambach acquièrent collectivement en 1796 la chapelle Saint-Sébastien. Leurs descendants forment aujourd'hui la Confrérie Saint-Sébastien, et les membres, appelés échevins, sont responsables de sa conservation et de son entretien. Chaque année, la présidence de cette association de droit local d'Alsace-Moselle tourne parmi les 32 membres, et Mme MIRB, notre guide du jour, a été la première femme échevine nommée Présidente en 1995. L'honneur de la genit féminine était enfin sauf....

Notre promenade s'est poursuivie dans les rues de Dambach-la-Ville, cité médiévale du XI^e siècle, dont les remparts qui entourent la ville débutèrent en 1328 pour s'achever en 1353. Outre les jolies maisons à colombages, nous avons également apprécié une dizaine de bâtisses à pans de bois datant du moyen âge, et avons même découvert un toit de grange dont la couverture est constituée de tuiles, dites « canal » sur la partie haute du toit, couverture pas commune en Alsace, mais que l'on trouve habituellement dans le Sud de la France. Sur la place du marché est située la Fontaine de l'Ours datant du XVI^{ème} siècle. Il s'agit d'un bassin, au centre duquel a été rajouté un fût torsadé surmonté de la sculpture d'un ours portant une cruche. L'ours est d'ailleurs la mascotte de la ville.

Dambach-la-Ville compte près de 2200 habitants, et son activité principale est bien entendu liée au vignoble et à la production de vins.



En fin de matinée, nous nous sommes rendus à Blienschwiller, village voisin, où nous avons dégusté un succulent repas au restaurant « le Pressoir de Bacchus ». Ce fut un déjeuner très agréable et convivial.

L'après-midi, nous avons été accueillis par le très sympathique « Emile de Dambach » au domaine viticole RUHLMANN-SCHUTZ. Celui-ci nous a d'abord conduits dans les caves du domaine où se côtoient quelques vieux fûts en bois centenaires avec des équipements modernes récents. Emile nous a ensuite embarqués dans son petit train à travers les rues de la cité et sur les coteaux où sont logées les vignes du domaine RUHLMANN-SCHUTZ.

Durant cette balade, la bonne humeur était de mise grâce aux histoires et commentaires truculents d'Emile. Et enfin pour clore cette belle journée, il nous a fait déguster quelques vins du Domaine.

Tous les participants ont été ravis de se retrouver pour la sortie annuelle de notre Association et nous souhaitons être encore plus nombreux l'année prochaine pour de nouvelles aventures.





Nos talents, nos passions



Roc d'Azur 2015



Je suis parti avec 7 collègues de SEW-USOCOME, les VTT dans la camionnette, pour effectuer le Roc Marathon qui a lieu tous les ans sur la Côte d'Azur, le 2^{ème} week-end de mois d'octobre.

82 km pour 2275 m de dénivelé, le Roc Marathon est un géant à vaincre et c'est le nombre de concurrents et d'exposants attirés qui fait du Roc d'Azur le plus gros événement VTT au monde.

Ce parcours qui alterne sections roulantes et cassantes, nécessite une gestion d'effort optimale pour venir à bout des à-coups répétitifs infligés par le franchissement de nombreux vallons.

Après un petit déjeuner très équilibré, les 2200 vététistes s'élancent tôt le matin vers le Fournel, Clapiers, Roquebrune, Campons, Col de Valdingarde, le sentier de Lissandre qui surplombe si joliment la mer puis un nouveau passage à la Gaillarde, les hauts de Saint-Aygulf, la plage de la Galiote et le sentier des douaniers.

Tout au long du parcours, je passe au niveau des ravitaillements qui vont me permettre de m'hydrater et de me préparer aux ascensions suivantes.

J'entends au loin l'hélicoptère de secours cherchant un vététiste qui a fait une chute, un autre a un pneu crevé, un autre arrête son périple en plein milieu du parcours, un autre manque d'eau...

Le parcours est dur, très dur, mais grâce à mon bon VTT et mes poussées d'adrénaline, je parviens, non sans peine à atteindre la ligne d'arrivée.

Quelle ne fut pas ma surprise quand on annonça mon classement: 712^{ème} sur 2200 participants avec un temps de 6h30.

Je fus exténué, mais oh combien heureux !!

Sébastien FISCHER



Pluricanto

Cette année notre chorale a participé, comme les autres années d'ailleurs, aux animations des marchés de Noël en chantant des messes en présence de touristes autrichiens qui passent une partie de la période de Noël en Alsace.

Cinq messes en l'abbatiale d'Ebersmunster, un des symboles alsaciens, en présence d'un auditoire ravi, et heureux de pouvoir participer dans notre belle région à la magie de Noël.

Le glas a malheureusement sonné chez Pluricanto avec le départ de notre ami Léonard Oberlé, choriste de la première heure et membre assidu depuis la création. Nos condoléances vont aux membres de sa famille.

Des arrivées aussi ces derniers temps avec la venue de Jean Fay habitant à Furdenheim

Angelo Liberatore et Jean Champagne tous les deux de Nordheim. Nous leur souhaitons la bienvenue et une longue vie chorale et musicale.

Gilbert Jaeger secrétaire
le 2 novembre 2015





Un stage, un voyage, une leçon de vie... le Cambodge !



Avant d'exercer ma carrière d'infirmière en France, je rêvais de voir ce qui se passait ailleurs. Grâce à l'Association Missions Stages, j'ai eu la chance de pouvoir partir au Cambodge et être accueillie par une équipe extraordinaire à l'hôpital Khmer Soviet de Phnom Penh. Tout est différent de chez nous : les soins, la prise en charge et le rapport à la douleur, le travail d'aide-soignant effectué par les familles....

Trois mois de découvertes, d'apprentissages, de pratiques, de remise en questions et de difficultés, de joie et de tristesse, de multiples rencontres, d'incompréhension, de frustration et d'impuissance... Un échange avec le peuple Khmer, si intense, rempli de tant de sourires et de sagesse malgré une culture et une histoire chargée de souffrance et de misère.



Cette expérience m'a permis d'évoluer certes professionnellement mais surtout personnellement. C'est lorsque nous nous retrouvons confrontés aux limites de nos valeurs que le véritable voyage en soi commence.... L'évolution de nos perceptions est infinie.

Par ces quelques photos, je souhaite vous faire voyager et partager mon expérience.

Amélie STIEGLER





Il y a de ces lieux où la guerre n'est pas un état permanent, mais où la paix ne dure jamais bien longtemps. Heureusement, ces pays ne sont pas bien grands, et si leur terre est peut-être plus fertile que celle de leurs puissants voisins, c'est sans doute la raison pour laquelle chacun de ces voisins les considère comme sa propriété.

Le village où naquit Catherine se trouve dans un de ces endroits, la frontière n'était jamais à beaucoup plus de vingt kilomètres, mais parfois elle était d'un côté du village, parfois de l'autre.



A chaque changement, il y avait des morts, il fallait parler une autre langue, il fallait apprendre une autre écriture. Les villageois n'utilisaient ces langues que pour leurs rapports avec les autorités du moment, car ils avaient leur propre langue qui avait fini par s'enrichir d'emprunts aux uns ou aux autres.

Les religions, elles, ne changeaient pas. Quel que soit l'envahisseur, on en pratiquait trois, dans une tolérance mutuelle née des souffrances partagées. Il n'était pas rare de voir deux temples différents dans des villages de quatre cents habitants, parfois même les trois religions avaient leur temple officiel dans d'aussi petits villages. Certains de ces temples étaient imposants, richement décorés, baroques, témoins de la richesse, de l'opulence qui régnaient lors de leur construction, d'autres, modestes, presque cachés entre les habitations rappelaient les périodes sombres de l'histoire.

Les aïeux de Catherine (Catherine est la version française de son prénom) s'établirent dans le village à la suite d'une guerre au cours de laquelle des cavaliers à la peau claire, venus de fort loin, avaient massacré les trois quarts des habitants de la contrée. Ils furent attirés par les riches terres de la vallée, nourries par le fleuve, et qui alors manquaient de paysans pour les cultiver.

C'était un village assez important car il y avait une source qui ne tarissait pas, créant un ruisseau qui actionnait plusieurs moulins. Moulin à huile, moulin à grains, meules, scierie, où les paysans des alentours venaient transformer leurs récoltes, aiguiser leurs outils. Cette source était déjà connue par les romains qui l'avaient captée pour alimenter la ville frontière voisine au moyen d'un aqueduc. Par la suite cette source alimenta aussi les thermes du village.

Les parents de Catherine connurent la guerre dans leur jeunesse, les armées passèrent, la frontière suivit, et leur pays changea de propriétaire, de langue et d'écriture. Ils considéraient, comme la majeure partie de la population locale qu'ils se retrouvaient du mauvais côté de la frontière.



Le père de Catherine était charron, fils de charron, et cultivait quelques arpents de terre. Malgré ces deux métiers, la vie était dure pour la famille qui comptait cinq filles et deux garçons. Parfois la faim les tenaillait, et l'un ou l'autre allait chaparder dans le garde-manger familial puis se cachait pour dévorer son butin.

Catherine eut la chance d'aller à l'école et d'apprendre la langue officielle. Elle avait une belle écriture, malheureusement, même si je sais parler cette langue, je n'arrive pas à lire les écrits qu'elle nous a laissés. La famille n'étant pas bien riche, Catherine fut « placée » au service de familles nanties durant son adolescence.

Dans le village vivait une famille un peu exotique pour ces terriens puisque le père avait été officier de marine. Il avait péri en mer et laissé trois garçons à sa veuve, Alfred, Charles et Jacques. Lors de ses retours au village, Catherine tomba amoureuse du bel Alfred.

Le service militaire, puis une nouvelle guerre vinrent contrecarrer ces amours. Les trois frères partirent à la guerre, un des frères de Catherine les rejoignit, alors que son plus jeune frère se retrouva sous l'uniforme de l'autre camp.

Alfred, en raison de sa taille, rentra dans la garde du souverain, et Catherine finit par épouser Charles, peut-être moins brillant, mais plus sérieux.

Lorsque la guerre prit fin, leur souverain avait perdu. Ils changèrent donc de nationalité, de langue officielle, d'écriture. Ni Catherine ni Charles ne surent jamais bien parler leur nouvelle langue, mais toute la proche famille fut heureuse malgré les épreuves, de retrouver tout le monde en bonne santé. Un bonheur entraînant un autre, ils eurent une petite fille, Marie, dans la même année.

S'ensuivirent vingt années de labeur, Charles ouvrit un atelier de menuiserie et la petite famille alla s'installer dans les faubourgs industriels de la ville, au bord du fleuve. La petite Marie grandissait, apprenait la nouvelle langue à l'école, et servait parfois d'interprète à ses parents pour leurs rapports avec les autorités. Elle fit même un peu d'études qui lui permirent de trouver un emploi dans une administration.

Elle venait de faire connaissance et de se fiancer avec un jeune instituteur lorsque l'Histoire les rattrapa : une nouvelle guerre fut déclarée..

Afin d'éviter les massacres de populations civiles, les frontaliers dont ils faisaient partie furent « déplacés ». Ils devinrent des « réfugiés » à 800km de leur domicile, dans une région dont ils ne connaissaient ni les mœurs, ni la nourriture, et où ils passaient pour des « ennemis » en raison du curieux langage qu'ils parlaient entre eux, alors que tous leurs jeunes hommes valides les avaient quittés pour servir leur pays.



Après la défaite de leur pays, ils furent autorisés à retourner à leur domicile, à condition de changer de nationalité, de langue et d'écriture. Catherine et Charles, leurs moyens d'existence étant restés sur place, rentrèrent, Marie resta avec son récent mari.

Puis vinrent d'autres soldats encore. D'autres exodes. Et Marie et son mari purent rentrer au pays avec leur premier fils qui avait alors quatre ans

Charles décéda avant que les familles ne se fussent retrouvées. Catherine lui survécut, changea une dernière fois de nationalité, fit la connaissance de son petit-fils, et finit ses jours dans son village natal avec ses petits-enfants et arrière petits enfants

Mais ceci est une autre histoire...

Martial LAUER

Au fait, avez-vous identifié la nationalité de Catherine ?
La réponse se trouve en dernière page de ce bulletin.



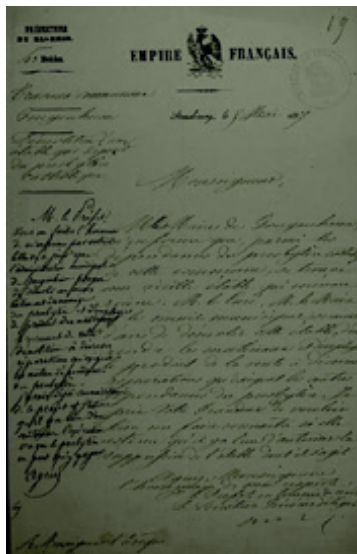
Les curés de notre paroisse : 4^e partie

24^e curé : Joseph SCHMITT

Après le départ forcé du curé Frühauf, l'atmosphère paroissiale ne devait pas être des plus conviviales. Mgr l'évêque – qui avait paré au plus pressé en nommant le curé A. Pfleger, décédé moins d'un an après son arrivée - envoie à Gougenheim le curé, Joseph Schmitt né à Mittelkurtz le 20 mars 1802 de parents agriculteurs, comme son prédécesseur. Domestique pendant quelques années à Zeinheim, il était entré au séminaire un peu tard et n'avait été ordonné qu'à l'âge de 34 ans. Après avoir été vicaire à Andlau, curé de Rosteig puis de Kirrwiller, le voici arriver dans notre paroisse ; nous sommes au mois d'août 1856. Il est sans doute au courant des faits passés et aura à cœur de rétablir une atmosphère plus... chrétienne.

Pendant les douze ans de sa présence, il n'est fait mention d'aucune plainte ou récrimination ; les travaux de restauration menés tambour battant, sans relâche, ont contribué à galvaniser la population tout entière, emportée dans un même élan.

Au printemps suivant l'installation du curé, des travaux sont lancés, d'abord au presbytère. Le 5 mai 1857, le secrétaire général délégué de la Préfecture informe Monseigneur l'évêque que parmi les dépendances du presbytère se trouve une vieille étable qui menace ruine (et que) Monsieur le Curé, Monsieur le Maire et le conseil municipal seraient d'avis de démolir cette étable, d'en vendre les matériaux et d'employer le produit de la vente à diverses réparations qu'exigent les autres dépendances du presbytère...



"L'évêché retourne la lettre en indiquant, en exergue, qu'il avait connaissance de ce projet et qu'il ne s'y opposait pas" vu que le presbytère ne peut qu'y gagner. Voilà donc améliorée la viabilité du presbytère !

Dans la foulée, et dans la continuité des travaux de dallage du chœur lancés par le curé Frühauf, "sont restaurés les trois autels, la chaire, les boiseries et les 5 vieilles statues en bois, la Vierge, St Jean, St Christophe, St Laurent et St Wolfgang [qui figure sur le vitrail gauche du chœur], par M. Schultz Auguste de Barr. La restauration complète, y compris le tableau du maître autel et les deux petits tableaux des autels latéraux et la statue neuve de St Sébastien monta à la somme de 3000 francs, produit de la cotisation des habitants et d'un emprunt de 500 francs fait par la fabrique. En outre les grands propriétaires de la commune donnèrent la pension aux ouvriers, pendant tout le temps qu'il leur a fallu pour la dite restauration". Gîte et couvert, une prestation précieuse et nécessaire puisqu'à l'époque les déplacements n'étaient pas aussi aisés que de nos jours. Toujours dans le chœur, deux nouveaux vitraux ainsi qu'une rosace (380 Frs) parachèvent la beauté de l'intérieur de l'église... A n'en pas douter, une messe solennelle clôtura la fin des travaux ; un « Ite missa est » suivi du Grosse Gott, chanté avec ferveur et des éclats de fierté dans les yeux. Le « côté officiel » ne viendra que plus tard.

Les fenêtres de la nef (les vitraux actuels de la nef ne seront posés qu'au début du XX^e siècle) sont réparées par Fr. Antoine DEBES, à raison de 200 Frs. Le verre peint fut livré par la verrerie de Meisenthal, à raison de 200 francs. Enfin, pour séparer chœur et nef, on installe un banc de communion - de structure métallique - financé par un paroissien. Il sera remplacé au bout d'un siècle environ par un ensemble en bois, qui sera démonté au milieu des années soixante. Antoine Steinmetz, notre dernier menuisier, en a récupéré quatre parties avec des

sculptures symboliques pour en faire l'actuel autel « face au peuple », les deux autels latéraux (les anciens avaient été démolis), et cet autre petit autel (?) servant de support à la sono. (voir ci-après)



Les abords de l'église ne sont pas oubliés. Toujours cette même année, est construit le mur du cimetière, côté sud. Il s'agit sans nul doute, d'une surélévation du mur de soutènement au pied duquel une venelle permettait aux piétons de rejoindre le centre du village (voir plan dans Bulletin municipal 2013, page 58); le chroniqueur ne dit pas si ces travaux ont été réalisés par les paroissiens eux-mêmes, ce qui serait tout à fait possible. La pose de deux portes en bois, qui ont coûté 160 francs, interdit l'accès du cimetière aux poules, canards, chiens vagabonds qui, à l'époque, déambulaient librement dans les rues du village et causaient des dégâts sur les tombes.

En cette année de la naissance de « L'Ami du peuple » "le 14 mars 1858 les autels restaurés sont bénis par M. le Grand Vicaire Rapp, un ami de M. Schmitt, qui dans un sermon très éloquent fit l'éloge des habitants de Gougenheim pour le zèle louable qu'ils avaient mis à embellir leur église. La solennité a été rehaussée par la présence de plusieurs curés du voisinage". Du baume au cœur pour cicatriser certaines rancoeurs... Trois semaines après, un terrible incendie détruit les dépendances de la ferme Lorentz.

Terrible incendie (9 avril 1858).

Le sieur François Antoine Lorentz et Rosalie Klein ont éprouvé un grand malheur par suite d'un incendie éclaté dans la nuit du 9 avril dernier, et qui a consumé leurs granges et autres bâtiments économiques avec tout ce qu'ils renfermaient [...], et où les bestiaux ont péri ; quoique assuré (ce qui était exceptionnel à l'époque !), une partie seulement du sinistre sera couvert par l'assureur, attendu que les bestiaux, bois de chauffage, échelas et autres accessoires d'agriculture ne le sont pas. Dans la maison principale préservée des flammes, beaucoup de choses ont été avariées par le fonctionnement des pompes à incendie et du désordre qui régnait ordinairement en pareil cas.

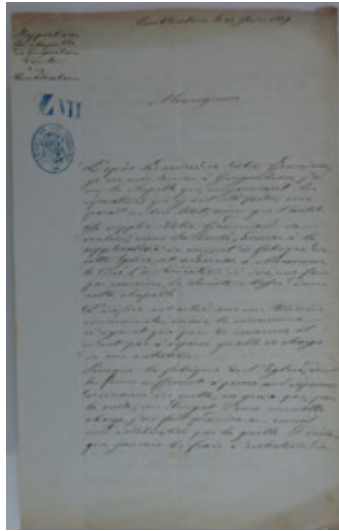
En ce même début d'année "est réparée aux frais de Kuhn Joseph, officier de santé, la chapelle qui se trouve au nord du village... Bien qu'en mauvais état depuis le grande révolution, elle s'ouvrait deux fois la semaine, les dimanches et les vendredis, et les habitants de Gougenheim [...] la visitaient assidûment". Il faut croire que les travaux ont duré longtemps, puisque ce n'est que le 1^{er} mai de l'année suivante (1859), que le conseil de fabrique écrit à l'évêque une longue lettre - dans laquelle est rappelé l'historique de la chapelle - pour demander l'autorisation d'y dire la Ste Messe vu "qu'un particulier



de la commune l'a fait restaurer ex-voto à ses frais. Ils précisent en outre que si votre Grandeur daignait adhérer à nos désirs, la fabrique serait déchargée à l'avenir de l'entretien de la chapelle, car [ils] sont moralement persuadés que l'offrande y suffirait amplement". Et en conclusion, ils ajoutent que "la réalisation de ce vœu relèverait l'esprit de piété dans notre paroisse". Après tant de tensions et de zozanies, retour vers le chemin de la concorde ! Dans son rapport adressé à



Mgr l'Evêque le 23 juin 1859, le curé cantonal, M. Ohlmann, "écrit que la commune n'ayant que peu de revenus, il n'est pas à espérer qu'elle se charge de l'entretien {de la chapelle et qu'il a} fait prendre au conseil (de fabrique) une délibération par laquelle il déclare que jamais les frais d'entretien de cette chapelle ne pourront être portés au budget de l'église, et par laquelle le conseil s'engage de ne jamais employer les offrandes déposées dans cette chapelle (...) que pour l'entretien de cet édifice et de son ameublement". Enfin, "pour éviter à M. le Curé une trop lourde charge et préserver des désagréments futurs, (il a) fait statuer par le conseil que dire la Ste Messe dans cette chapelle, une fois par semaine, est pour M. le Curé facultatif, mais non obligatoire". Bien sûr, cette clause fut approuvée (mais pourquoi tant de précautions ?) et, après la bénédiction de la chapelle faite le 18 septembre par le curé Ohlmann, une messe y fut dite tous les vendredis. Au milieu du siècle dernier, seule y était dite encore la messe du jour même de la St Laurent (10 août) ; le saint lieu était bondé !



Désormais, tout semble prêt pour accueillir Mgr RAESS "qui au courant de l'été (1859) fait à la paroisse de Gougenheim l'insigne honneur d'une visite. Après que sa grandeur eut confirmé à Willgottheim, elle s'est rendue, malgré une pluie battante, à Rohr où Monseigneur est entré un instant à l'église, et de là, escorté par de nombreux cavaliers, il a pris le chemin de Gugenheim où on l'a reçu avec autant de pompe que possible. Après avoir adressé quelques paroles aux fidèles assemblés dans l'église, Monseigneur s'est rendu au presbytère, y a séjourné assez longtemps et s'est rendu de là à Truchtersheim". Une journée bien remplie.

Après la maison du Bon Dieu, retour au presbytère. "En 1860, une vieille Zehntenscheuer (grange dîmière) qui occupait une partie de la cour et la portion du jardin où se trouve actuellement une pièce de vigne, fut démolie, et une partie des matériaux servit à construire les bâtiments économiques actuels, dans lesquels fut en même temps remise la pompe à incendie", mentionnée dans l'extrait ci-dessus.

Une période plus calme suit ces années de travaux. Pause qui donne au curé le temps de relever cet esprit de piété cité ci-dessus. En 1864, trois pères Rédemptoristes prêchent une mission de 15 jours : messe quotidienne, prêches, temps de prière, d'adoration et de réflexion. La clôture a lieu le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception ; le même jour "est bénite et indulgenciée la croix nouvellement érigée du côté nord du cimetière."

Le moment est aussi favorable à la reprise du délicat dossier « location des bancs de l'église ». Le curé en récrit les différents articles et, le jour de l'Epiphanie de 1867, à l'issue des Vêpres, le conseil de fabrique présidé par Xavier Klein, et en présence du curé et du maire Antoine Kieffer, signe le cahier des charges concernant la location des bancs de l'église pour trois ans, par enchères publiques ; "le prix des places enchérées est payable annuellement, la moitié à la St Jean et l'autre moitié à Noël, et entre les mains du trésorier de la fabrique". Les différents articles régissent tous les cas de figure, même de ceux qui ne prennent pas de places à l'enchère et qui "seront tenus de payer le sacristain organiste - l'instituteur - pour ses fonctions d'après le tarif affecté aux services qu'il rend". Ce mode de location des bancs est resté en vigueur jusque vers les années 60 ; il donnait lieu à des surenchères parfois épiques, voire houleuses... Pour certaines dames, il fallait que le mari, au retour des enchères, puisse dire qu'il a bien eu LE banc souhaité ; les trois derniers bancs, côté femmes, étant les plus prisés. Pour les messieurs, c'étaient les tout premiers bancs qui faisaient monter les enchères!

En 1868, le curé quitte la paroisse pour se rendre à Saessolsheim où il décède le 7 janvier 1871 ; sa tombe se trouve sur le côté sud de l'église. Il laisse à son successeur des bâtiments restaurés et des paroissiens... réconciliés ? Pas pour bien longtemps en tout cas : la guerre est toute proche...



Un mois plus tard est "acquise par les paroissiens qui s'étaient cotisés à cet effet", cette petite cloche que, de nos jours, les promeneurs font parfois tinter le dimanche. Pour de nombreuses années, notre chapelle -différente de son aspect actuel - avait recouvré sa beauté. Les fidèles ainsi que les pèlerins atteints de maladie de peau pouvaient à nouveau venir s'y recueillir et demander soutien et guérison à St Laurent, patron de notre paroisse.

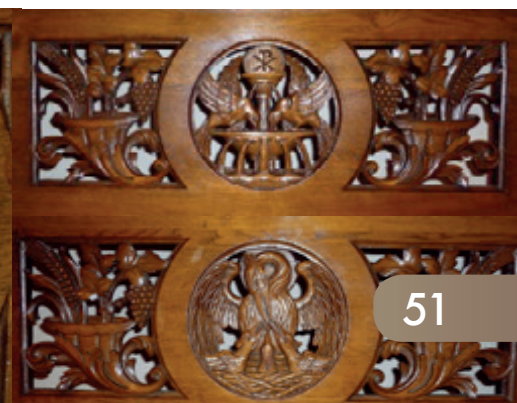
Le curé, de son côté, ne faisant pas relâche, poursuit la restauration de l'intérieur de l'église ; il refait appel au même artisan peintre de Barr : le cœur est peint et polychromé en partie. "A la même époque [est] fait, à raison de 100 francs, le plafond en plâtre de la tribune qui n'en avait pas jusqu'à cette date."



à suivre...

M. Starck

Sur le panneau de l'autel de Marie est gravée l'inscription « EX DONO E.H. » (Eugène Hasselmann)





Suite de la longue marche de César

Dans le précédent bulletin communal, nous avons relaté le début de la longue marche que César avait notée dans son carnet. Nous l'avons laissé, de retour en Alsace, après avoir passé près de quatre années dans l'armée française. Il a vécu la drôle de guerre, les batailles de Juin 1940, puis l'armistice et la défaite de l'armée française face à l'armée allemande. Il est fait prisonnier, puis démobilisé et retourne à Durningen le 7/8/1940, sain et sauf !

César pensait en avoir fini avec le service militaire. Malheureusement le plus terrible reste à venir.

Après la défaite de l'armée française en 1940, l'Alsace devient partie intégrante du Reich allemand, et, en 1943, les jeunes Alsaciens sont enrôlés dans l'armée allemande.

César est mobilisé en avril 1943 dans la Wehrmacht. Il va endosser l'uniforme allemand pour combattre les Français et les alliés, alors que trois années auparavant il était sous l'uniforme français pour combattre les Allemands !

César sera un « Malgré nous », le symbole même de l'absurdité de cette guerre.



César, dont le nom a une consonance trop française, s'appelle maintenant Anton. Il est incorporé dans la Wehrmacht.

18/4/1943 : 8 h Rassemblement à la caserne Waldteufel. 13 h : départ de la gare de Strasbourg.

20/4/43 : Arrivé à Kustrin, actuellement Kostrzyn sur Oder à la frontière polonaise à 35 km au nord de Frankfurt an der Oder.

César, dénomination trop française au goût des Allemands, change de nom. Il s'appellera désormais Anton

Les jours suivants, César reçoit l'uniforme, le fusil, le masque à gaz, la solde de 27 Mark. Il participe intensivement aux nombreux exercices, notamment de tir.

19/6/43 : première sortie. Visite de Berlin.

12/8/43 au 5/9/43 : première fois en permission.

12/9/43 au 17/10/43 : Commando vers Obersdorf

18/10/43 : Assiste à un enterrement à Limritz

25/10/43 : De Kustrin par LKW vers l'hôpital de Seelow

10/1/44 : Retour à Frankfurt am Oder.

12/1 : départ de Frankfurt avec 15 hommes pour 3 marches

20/1/44 : marche de nuit 12 km Pilgrat.

En cette fin d'année 1943 - début 1944, les renseignements sont lapidaires. César semble pour l'instant être à l'arrière du front (à cette période le front est plus à l'Est) et participe à un entraînement intensif.



Le 15/1/44, César a une permission de minuit avant de partir sur le front de l'Est

Le front de L'Est. En Ukraine.

24/1 Départ de Frankfurt vers Liegnitz (Legnica en Pologne), puis par Auschwitz, Cracovie (Pologne) jusqu'à Tarnopol (Actuellement Ternopil en Ukraine, 100 km à l'Est de Lemberg(Lviv actuellement).

Cette fois-ci, César est au front, face à l'armée russe. Suit une succession de noms de villes ukrainiennes dont toutes n'ont pas été trouvées.

Comme indiqué dans le bulletin précédent, César se déplace à pied, en train ou par camion. Tant qu'il était en France ou en Allemagne, il arrivait à transcrire le nom des lieux traversés, mais à partir de maintenant il s'enfonce dans les plaines de l'Europe centrale, et on ne parle plus sa langue. Aussi écrit-il les noms des localités probablement comme il les entend... avec un accent polonais ou ukrainien...

De plus, ces noms ont changé depuis la guerre. Certains avaient été traduits en allemand... Même sur internet on ne retrouve pas toujours les anciennes dénominations.

27/1 : zwasnika. 30/1 : zwirinka. 31/1 : Retour à Starakonstandino, puis peroskurow, puis Gretchano.

1/2 : reçu un nouveau fusil

2/2 : envoyé à Srepki vers une compagnie de construction. 11/2/44 : départ de Sasolinski. 9/2 : Fait le messenger à Zasalia à 30 km à pied. 20/2 : départ vers Kubel. 21/2 : vers Jandechifka. 24/2 : Garnichopka. 5/3 Tarnapol. 6/3 : Lemberg.

César est revenu à Lemberg (Lviv) où il était le 24/1, probablement suite au recul du front. Suivent encore des noms de villes avec parfois une petite précision qui en dit long : in die Feuer ; Angriff gemacht ; In de Einsatz gefahren...

7/3 Werkanviea, Matzin. 8/3 Smolinszk. 9/3 Wladimir Wolink. 24/3 : au feu Tortzin. 25/3 : avec LKW à Zamock (en Ukraine près de la frontière polonaise au nord-ouest de Lviv. 29/3 : au feu 7.9. Bat. 1/4 : vers Jamoce. 5/4 : au feu à Gamioska. 8/4 : Waffenwerkstadt près Crakovie. 10/4 : départ de Wladimir. 11/4 : Lemberg (actuellement Lviv). 12/4 : vers Torki, à la frontière polonaise à l'Est de Lviv. 30/4 : Position à Torki Hanasal. 1/5 : retour vers Belsek à la frontière polonaise au nord ouest de Lviv. 10/5 : vers Torki. 29/5 : pris position à Dubich. 30/5 : on a attaqué. (Angriff gemacht). 3/6 : retour vers Belzek. 18/6 : Construction d'une défense pour le commandant du Régiment Scodi. 25/6 : Retour vers Batt. 10/7 : Départ de Belcek dans la forêt. 13/7 : Engagement à Tarnapol (Ternopil actuellement).

Le front bouge et recule. César semble aller d'un lieu de bataille à un autre. Les villes citées sont certaines en Pologne, d'autres en Ukraine. Peut être les soldats revenaient-ils épisodiquement à l'arrière pour se reposer avant de retourner au combat.



Blessé au combat. Retour en Pologne

13/7 : Blessé à 20 km de Stryi à 50 km au sud de Lviv

25/7 : Opéré à Strowitz

26/7 : Départ de Strowitz vers Cracovie à travers la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

31/7 : Arrivé à Cracovie (Pologne)

3/8 Arrivé à l'hôpital de Strullendorf en Allemagne près de Bamberg au Nord de Nürnberg.

Le 17/8/44, César reçoit la distinction de blessé de guerre de l'armée allemande

César a reçu un éclat d'obus dans la jambe. Une blessure suffisamment grave pour l'éloigner du combat, mais pas trop grave pour l'empêcher d'être transporté à l'arrière et soigné. Cet épisode donne tout de même l'impression que les secours aux blessés étaient assez bien organisés dans l'armée allemande, même sur le recul.

23/8 : l'éclat d'obus est sorti de la plaie. (Madeleine, la fille de César, est encore en possession du morceau de métal !)

29/8 : Pour la première fois à Bamberg. 8/9 : Sortie de l'hôpital. 10/9 : 14 jours de permission. 27/9 : présentation au médecin et au chef. 14/10 Premier Commando Baron Rathstock. 15/11 / Waffenmeisterei Caserne Ziethe.



César est guéri et de nouveau déclaré bon pour le service !

De nouveau au front

Entre décembre 44 et début mars 45, César se déplace régulièrement entre Kummersdorf et Jüterborg deux localités situées au Sud de Berlin, sans plus de précisions. Mais, le 9/3/45 il reçoit un nouveau fusil et part pour Weimar, puis Erfurt, c'est à dire...vers l'Ouest !



César est affecté à son poste sur le front de l'Ouest le 11/3/45

Sur le front de l'Ouest et la captivité.

Toujours incorporé de force dans l'armée allemande, César a quitté le front de l'Est et les chars russes pour être muté sur le front Ouest (par rapport à l'Allemagne) et combattre les Américains cette fois-ci !

Ce changement d'affectation lui a peut être sauvé la vie. Il a évité la débâcle sur le front de l'Est et le terrible camp de prisonniers de Tambow.

Au mois de mars 1945, l'Allemagne est déjà envahie en partie par les forces alliées et le front de l'Ouest se situe entre 50 et 100 km à l'Est de Cologne.

César note les différents lieux où il passe, tous situés dans le même secteur.

13/3 : Attaque à Selda et Buderbach. 15/3 : Aspach im Wald. 16/3 : Rohta im Wald. 21/3 Altenkirchen. 26/3 : Wiessen. 27/3 : Waldbröl. 6/4 : Druckhause. 9/4 : Liebenhausen. 12/4 : Halwer et enfin le 14/4 à Gewelsberg où il est fait prisonnier par les Américains le 16/4/45.

17/4 : lieu de rassemblement des prisonniers à Gummerspach

18/4/45 : Au camp de prisonniers de Andernach près de Remaggen (400 000 prisonniers).

24/4 : A minuit rassemblement de tous les étrangers au lager 5.

18/5 : Appel du commandant USA.

7/5 Cessez le feu avec l'Allemagne (César note cet événement après le 18/5/45. Ne le connaissait il pas avant cette date ?)

26/5/45 : Début des libérations.

2/6/45 : un sac de pain a été volé la nuit

7/6 : le sac de pain a été retrouvé.

César a noté cet épisode de pain volé qui peut paraître totalement disproportionné pour un lecteur actuel. Mais pour un prisonnier c'était une question de vie ou de mort. Madeleine m'a raconté que, toute sa vie, il était devenu comme hystérique si on gâchait de la nourriture.

La libération.

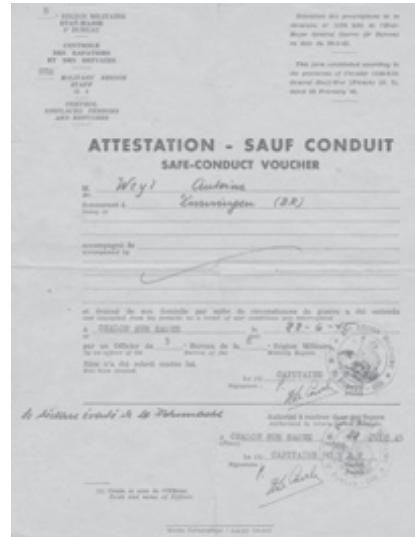
5/6 : Reçu 5 cigarettes USA pour 60 fr.

14/6 : Parti en train par Domersheim, Budesheim. 16/6 : Arrivé à Chalon-sur-Saône. Fouillé sur le quai. Reçu les premiers papiers au camp de la caserne. 21/6 : passé par la commission française. 25/6 : Habillé pour la libération. 27/6 : libéré des Américains. Reçu au centre d'accueil. 30/6 : départ de Chalon-sur-Saône. 31/6 : Arrivé à Strasbourg

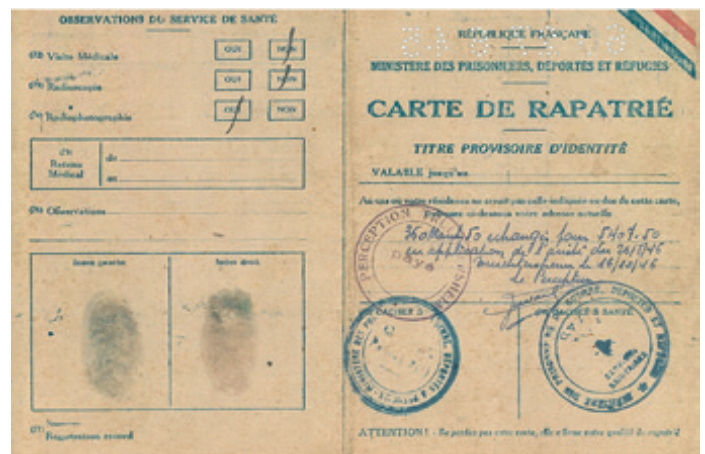
1/7/1945 : Arrivé à Durningen !

Fin de la longue marche !!!

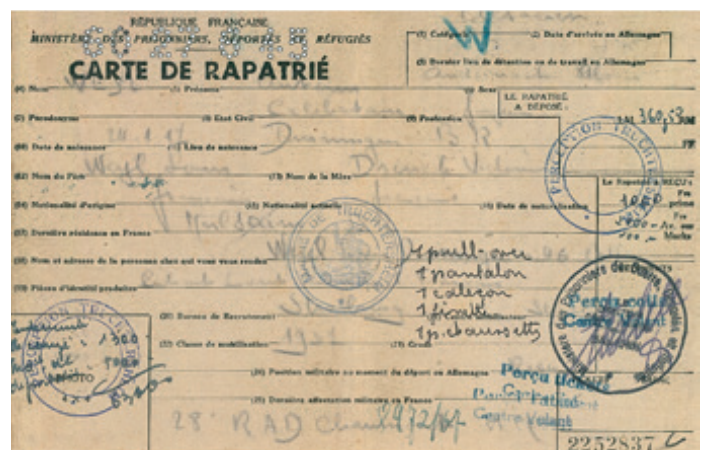
Les Alsaciens qui étaient incorporés de force sur le front de l'Est, et internés à Tambow, rentreront bien plus tard...s'ils avaient la chance de revenir...



A son retour de Andernach César passe par Chalons sur Saône au contrôle des rapatriés pour pouvoir rentrer chez lui.



Carte de rapatrié de César. Ses Marks sont changés en francs



De retour de captivité César reçoit des vêtements civils et sa carte de rapatrié à la mairie de Truchtersheim



La poésie de César

Après avoir retracé les diverses péripéties de son épopée militaire, César a noté dans la même carnet une sorte de récit poétique qui a été écrit dans la fameuse prison d'Andernach où il a été fait prisonnier par les Américains. Il y a séjourné à la fin de la guerre du 18/4/45 au 11/6/45.

Probablement ce texte a-t-il été écrit avec d'autres prisonniers, en particulier des haut-rhinois, comme l'attestent des tournures et des prononciations haut-rhinoises (Maidla, Büa, Hiesla, Dolla).

J'ai retenu le plus souvent possible l'orthographe d'origine dans le carnet, lorsque cela restait compréhensible. S'agissant d'un texte poétique, qui plus est en alsacien, je pense qu'on ne peut pas parler de « fautes d'orthographe ». Ces transgressions de l'orthographe traduisent souvent un élan créatif dont la naïveté participe au récit.

Tout n'a pas pu être déchiffré et j'ai laissé des points de suspension et des points d'interrogation lorsqu'après avoir consulté Madeleine et les grands spécialistes linguistiques que sont Simone, Alphonse, Christiane, Martin et Betty (une haut-rhinoise !), je n'avais trouvé aucune solution plausible.

Toujours est-il que cet écrit poétique est un témoignage inestimable et très réaliste de la vie du camp.

Im Gefangenlager zu Andernach

- 1) Bie Andernach in Gfängeschaft
Geht's manig'mal kutzig zu.
Mir stellt seh oft die Frage,
Best Maidla oder Büa.
Viel länger as m'r han gedacht
Sen m'r em Lager unterbracht
S'seht üs wie Fassenacht...
- 2) Der eint, der legt am Bode
Der andere hät a Zellt.
Der dret hät sech a Hiesla
Üss Babbda selbscht herg'stelt
Rauch steigt an alle Eke hoch
A jeder macht na sinnem Geruch
Un spehlt sin eigene Koch...
- 3) Verschideni senn schon g'sen (?)
Han sech en Gruppe g'macht
As geht bie manche tatellos,
Bie anderre hät's schon kracht.
Der eint will nur Fleisch, der and're Grias
.... (?) brengt m'r schlecht uff d'Fias
S'fehlt meischtens am Gemias
- 4) M'r krieg so viel Sache
Nur USA Produkt
As senn so viel wo lache
Un andre sen verruckt
Bim Lagerfuhrer am Ingang
A Speisezettel meterlang
Mer Sorte gebt's alts Gramm
- 5) Vierazwanzig Sorte
hat's gan am Fêt de Dieu
Begenstigt vom güat Wetter
M'r härt kan nom de Dieu
Als Ewerraschung hät's so dann
S'hann's ällizamme so garn ... (?)
Noch Mal Vepflegung gan



- 6) Doch sen m'r nur verwetscht g'sen
M'r han glaubt züalang
S'esch ... (?)'s Fête de Dieu gsin
Koscht kraftigt han m'r ingeleijt
Han alles rumpf un stumpf uffgepusst .
S'het keim der Mage gschliesst...
- 7) Uff alli Fall war Stimmung
Nöch dare Volldiät
Als wo mir kleini Seylle
Mit Vollmilch g'fudert hät.
Gschlofe hän alle Vogelfroh
M'r han nett g'spiert Lüs nett Floch
Warrum nett alldaj so.
- 8) Vom Kohldampf alli hassig
M'r hehrt's von Mund zu Mund
Du Dolla, Dermel, Sempel
Lepf d'Knoche krummer Hund
So geht's vom Morgen bis en d'Nacht
Em traum wurd's noch zü ar Hungerschlacht
Was Kohldampf alles macht.
- 9) D'r Nesti unser Kapo
A ganz patenter Mann
Er läuft sich kurzi Knocha
Macht fer uns wass er kan
Gescht het'r g'saat, er saat's hit noch,
Er denkt wie mir, am schwarza Joch
Wie lang noch en damm Loch
- 10) So schloga mer uns dura
M'r sen debie doch froh
Die Spatze ziega heimwärts
Die Schwalmlla bliewa do.
Doch keimet der Daj vom grosa G'schau
Der Nesti wierd d'r Ton angan
In Strassburg Wiedersehn

Andernach den 3.6.1945

J'ai abandonné l'idée de traduire cette « Dichtung » en français. D'abord parce que les traductions de poésies sont souvent décevantes et retranscrivent rarement les nuances et les finesses d'une composition poétique.

Ensuite, ce sera l'occasion pour les grands-parents et les petits-enfants de s'asseoir à une même table pour la traduire et essayer de comprendre ensemble les terribles épreuves que nos aînés ont dû endurer.



Suite des «Hofname» de Gougenheim

N° 8 rue des Seigneurs (autrefois n° 44 ; 51 Herren-gass) « s'KEAFFER-HANSE » puis « s'MAGNÜSSE »

Hans HASSELMANN citoyen de Wolfart dans le Kinzigerthal (outre-Rhin) arrive à Gougenheim avec sa mère Maria RÄDER (+1726) et sa soeur Madeleine (+1756). Il épouse en 1703 Marie WERNERT, la fille de Diebold WERNERT. Trois enfants naissent à Gougenheim : Johann (1704), Michel (1707) et Diebold (1709). Marie décède prématurément en 1710 à 32 ans. Veuf Hans se remarie à Hochfelden en 1711 avec Marie Madeleine BAUER / BIRI. De cette seconde union sont nés 8 enfants, 5 meurent en bas-âge : Jacques né en 1712, Adam le futur hofbeständer né en 1713 qui épousera Anne JACOB et Catherine en 1718., Hans décède en 1754 et son épouse Marie-Madeleine en 1765.

Adam HASSELMANN né en 1713 est maître-tonnelier (kiewfermeister) et cultivateur, il épouse en 1739 Anne JACOB née en 1720 au foyer de André JACOB qui est cordonnier. Ils ont 13 enfants, parmi ceux-ci : Hans l'aîné, futur « hofbeständer » né en 1740 épouse en 1770 Catherine DEBES «s'Keafers», Antoine né en 1742 épouse Catherine KEST à Westhausen, Michel né en 1744 épouse en 1748 Gertrude KNAPP la veuve d'Antoine KLÖTZEL «s'Müres», André né en 1748 épouse en 1774 Catherine QUIRIN à Dingsheim, Marie Madeleine (1750 –1828) épouse en 1770 Laurent DEBES le frère de Catherine «s'Keafers», Anna (ou Anne Marie) née en 1754 restera célibataire et meurt en 1828 à 74 ans, Laurent né en 1757 décède à l'âge de 20 ans en 1778, François Joseph né en 1759, Catherine Salomé née en 1761 épouse en 1788 Florent DISS à Jetterswiller et Anne Marie qui est née en 1765. – Adam est décédé en 1765, son épouse 2 ans plus tard.

Hans HASSELMANN est cordonnier et laboureur, avec son épouse Catherine DEBES ils ont 5 enfants : Marie Madeleine née en 1771, Michel (1773 –1838) le futur hofbeständer, Salomé (1776 – 1781), Jean (1778 – 1864) est cordonnier, il épouse en 1806 Marie Catherine LUX la fille de Martin «s'Schnider-Mardels», enfin Marie Salomé (1781 – 1855) qui épouse en 1802 Laurent MENGES le fils de Vite MENGES «s'Fixe». Hans est décédé en 1807, il était veuf de Catherine depuis 1795.

Michel HASSELMANN, comme son père est cordonnier-cultivateur, il épouse en 1797 Madeleine REINBOLD la fille d'André REIMBOLD «s'Reinbolde». Ils ont 11 enfants, plusieurs meurent jeune : Marie Anne (1800 – 1845) épouse en 1827 le maréchal-ferrant Joseph HALBWACHS le fils d'Antoine «s'Schmets» (ils construisent la ferme «s'Schmets-Seppels» rue de la forêt) , Marie Salomé (1802 – 1868) épouse en 1829 Laurent SCHAETZEL qui est laboureur «s'Najers», Jean-Michel (1804 – 1880) épouse en 1830 Anne Marie FUCHS, c'est lui qui hérite de la ferme paternelle, Marie Elisabeth née en 1806 épouse en 1834 Xavier RAUCH faiseur de bas comme son père François Antoine «s'Keaffer-mechels», Laurent né en 1808 sera charron, il s'est marié en 1835 avec Marie SIES «s'Schmets», François Antoine (1813 – 1888) épouse en 1845 Marie GINS «s'Dresche-Mechels», enfin Jacques (1815 -) qui épouse en 1844 Madeleine WERST «s'Werschte». Michel disparaît en 1838, 13 ans après son épouse Madeleine qui est morte prématurément à 51 ans.

Jean-Michel HASSELMANN est journalier, il épouse en 1830 Anne-Marie FUCHS née en 1803 à Wingersheim. Ils ont 5 enfants : Laurent né en 1831 le futur hofbeständer épouse en 1869 Marie Anne WERST, Marie Madeleine en 1834, Michel en 1836 épouse en 1866 Rosalie GUTH la fille de Michel GUTH «s'Woelfels», Anne Marie en 1839 et Marie Catherine en 1841. Entre 1851 et 1856 la famille déménage et s'installe dans la Ross-Gass (rue de la forêt) dans ce qui sera «s'Roten-Odes». Jean Michel est mort en 1880 et son épouse en 1881.

Ils sont remplacés par **Michel DIEBOLD** journalier et cultivateur né en 1794, fils du burrelier Grégoire DIEBOLD «s'Sättlers». Michel est marié à Marie Catherine GROENER (1802 – 1868), la fille de Jean Michel GROENER du Ziegersberg. Quand Michel meurt en 1867, ils ne laissent pas de descendants et c'est un petit fils de Michel HASSELMANN : Jacques SCHAETZEL qui hérite de la ferme.

Jacques SCHAETZEL né en 1843, est le fils de Laurent SCHAETZEL «s'Najers». Il est cultivateur. Il a épousé en 1870 Thérèse HOLTZER , fille du sellier Laurent HOLTZER «s'Holtzers». Ils ont 5 enfants, mais seulement 3 arrivent à l'âge adulte : Joséphine née en 1875 à Dossenheim épouse en 1899 Nicolas DIEUDONNÉ à Brauwiller en Lorraine et enfin Hortense née en 1879 également à Dossenheim qui héritera de la ferme paternelle.



Hortense Magnus

Hortense SCHAETZEL épouse en 1904 Joseph MAGNUS cultivateur né en 1876 à Wilwisheim. Le couple a 5 enfants : Eugène né en 1905 sera le futur hofbeständer, Marie Madeleine née en 1906 épouse en 1937 Antoine STEINMETZ, Georges né en 1908 est militaire de carrière, il décède à Chalons-sur-Saône en 1930, Alphonse né en 1913 restera célibataire et sera valet de ferme à la ferme «s'Kappe», il est décédé en 1984. Joseph MAGNUS meurt jeune en 1918, Hortense lui survivra jusqu'en 1964.

Eugène MAGNUS, cultivateur, épouse en 1933 Madeleine JEHL née en 1905 à Minversheim, ils ont 2 enfants : André né en 1934 qui s'est marié en 1963 à Joséphine MOSBACH à Hochfelden, Marie Claire née en 1938 qui est mariée à Jean-Louis SCHIESTEL à Hochfelden. Eugène décède jeune en 1937, Madeleine a un enfant naturel Joseph né en 1940. Il meurt accidentellement lors d'une baignade à 24 ans. Elle se remarie en 1942 avec Léon BIECHLER né en 1907 à Lixhouse dont elle aura 3 enfants : Béatrice en 1943, Jean-Paul né en 1944 qui hérite de la ferme paternelle et Bernard né en 1946 qui s'est marié à Boulogne sur Mer.

Jean-Paul BIECHLER est maçon, il épouse en 1968 Liliane HANS de Dingsheim née en 1946, ils ont 3 enfants : Isabelle (1969), Nathalie (1970) et Joseph en 1974. Liliane décède prématurément et Jean-Paul meurt en 1986. Les enfants vivent avec leur grand-mère qui disparaît en 1989. La ferme est vendue à Mme WEINGAESSEL. La maison est profondément remaniée, la grange est rasée et les dépendances réaménagées en logement.



Départ pour les champs, Alphonse Magnus monte le cheval de droite





Maison disparue (autrefois n° 45 ; 52 Herren-gass)

Cette petite maison était occupée au milieu du 19^e siècle Par le couple **Joseph KARCHER** cultivateur né en 1816 à Gingsheim. Marié en 1839 à Salomé FIESSLER née en 1813, la fille du tailleur Florent FIESSLER «s'Löjels». Ils ont 5 enfants : Ignace né en 1837 le futur hofbeständer a été légitimé lors du mariage en 1939, Joseph né en 1839, Laurent né en 1842, Marie Anne née en 1845 épouse en Michel STARCK le voisin, enfin Thérèse née en 1851. Joseph meurt en 1857 à 41 ans, Salomé lui survivra jusqu'en 1872.

Ignace KARCHER est journalier, il se marie en 1863 avec Catherine CRIQUI née à Morschwiller. Le couple donne naissance à 7 enfants : Joseph né en janvier 1864, Eugène en décembre 1864,



Laurent en 1865, Marie en 1870, Ignace en 1872 (il est décédé en 1945 à Strasbourg) et Catherine en 1873 puis Joséphine en 1875. Catherine CRIQUI décède à l'âge de 42 ans en 1878. Est-ce qu'Ignace quitte le village ? En tout cas après 1890 la maison est abandonnée puis plus tard détruite.

N° 12 rue des Seigneurs (autrefois n° 46 ; 53 Herren-gass) « s'KEANERS »

Les premiers habitants sont **Antoine LAUG** né en 1751 à Kienheim, qui exerce la profession de cordonnier tout en étant également journalier. Il épouse en 1778 Brigitte HEIM née en 1756 au foyer de Claus HEIM cultivateur. Ils ont 6 enfants : Marie Hélène née en 1779, Joseph alias Florent né en 1780 et mort à 29 ans en 1809, Brigitte née en 1782 hérite de la ferme paternelle, Salomé (1784 – 1851) épouse le boulanger Joseph HOST né en 1781 à Willgottheim. Le couple s'installe dans la « steg-gasse », Antoine né en 1787 restera célibataire, il est journalier et disparaît en 1852 à 65 ans. Après le décès de Brigitte en 1811, Antoine se remarie avec Marie Claire ZGRAGEN en septembre 1813. Marie Claire née en 1771 à Silenen en Suisse. Elle est veuve de Joseph KOHLEN qui était tanneur au même Silenen. Malheureusement elle décède 6 ans après leur union en 1819.

Brigitte LAUG épouse en 1812 Jean MATTER un journalier né en 1786 à Lixhouse. Ils ont 9 enfants : Marie Catherine née en 1813, Marie en 1815, Thérèse en 1817, Brigitte en 1820, Jean en 1827. Jean MATTER est mort en 1854 et Brigitte en 1857.

Marie Catherine MATTER épouse en 1843 son voisin, Jean-Baptiste TROESCH tisserand né en 1804. Ils ont 6 enfants : Marie et son frère jumeau François Joseph le futur hofbeständer nés en 1844, Antoine en 1845, Brigitte en 1848 qui épousera en 1876 Ignace AMBS barbier «s'Pfischtlers», puis Georges GOETZ en 1882, Nicolas né en 1851 décède à 8 ans en 1859, Amand né en 1853 sera cultivateur, il épouse Marie GILLMANN de la ferme «s'Gretels». Marie Catherine décède en 1857, elle a 44 ans ! Jean-Baptiste lui survivra jusqu'en 1874.

François Joseph TROESCH épouse en 1872 Joséphine HÜSSLER, née en 1843 à Kienheim. De leurs 5 enfants, seuls deux arriveront à l'âge adulte : Alphonse né en 1875 sera le futur hofbeständer, Eugénie née en 1879 se mariera à Rohr avec Joseph BUCHY qui est maçon, ils construisent «s'Müres».

Alphonse TROESCH épouse en 1902 Marie Cleopha GRABER (s'Clefel), elle est née en 1875, fille du maçon Jean GRABER «s'Orwels». Alphonse est victime la guerre et décède en 1915 à l'hôpital militaire de Jaroslaw en Galicie. Cleopha quitte le village pour se remarier à Hohatzenheim.

Par la suite la ferme est rachetée par **Joseph MULLER** né en 1912 à Landersheim, il s'est marié en 1945 avec Catherine HANYSCH (la sœur de Sonia) «s'Herre-Seppes». Elle est née en 1915 à Kupezwice en Pologne, ils auront 2 garçons : Edmond né en 1942 et Etienne né en 1948.



La famille quitte le village et c'est leur neveu **Alphonse LOTH**, le fils de Sonia qui est l'actuel propriétaire. La maison a été démolie, seul subsiste une grange.

Eugénie Troesch

N°14 rue des Seigneurs (autrefois n° 47 ; 54 Herren-gass) « s'STORIKE » puis « s'HEITZE »

Pierre STEY journalier est né en 1780 à Littenheim. Il épouse en 1810 Catherine GRABER. Ils ont 8 enfants dont 6 décèdent en bas âge. Salomé née en 1815 épousera en 1847 Aloyse SCHAUER cultivateur à Hochfelden, Pierre est né en 1820, Catherine GRABER meurt en 1826 à 37 ans. Pierre STEY se remarie la même année avec Madeleine BRASSEL née en 1799 à Rohr. Huit nouveaux enfants voient le jour, dont : Gertrude en 1826 qui meurt en 1834 à 8 ans, Anne-Marie en 1829 est la future hofbeständerin, Florent né en 1831 épouse en 1864 Odile GAUER née en 1841 à Kriegsheim le couple s'installera au Ziegersberg en emportant le hofname «s'Steys», François-Antoine est né en 1838 et Melchior en 1841. Ce dernier, valet de labour, meurt en 1878 à 37 ans. Dans les années 1866 le voisin Antoine LANG né en 1786 qui est dit mendiant vit à leur foyer. Pierre STEY est mort en 1858, Madeleine BRASSEL est fileuse, elle décède en 1871.

Anne Marie STEY née en 1829 épouse en 1855 son «cousin» Antoine GRABER maçon né en 1826, fils de Nicolas «s'Claude-Müres». Ils ont 6 enfants dont 4 décèdent en bas-âge. Guillaume (Wilhelm) né en 1853 est un fils naturel d'Anne Marie, il est légitimé lors du mariage et prend ainsi le nom de GRABER, il sera maçon et épousera en 1885 Marie-Madeleine ROOS, née en 1862 à Gingsheim. En 1885 le couple habite au n°120 au Ziegersberg, Marie Joséphine est née en 1867. Après 1866 la famille s'installe au Ziegersberg et leur ferme est vendue à Michel STARCK.

Michel STARCK est né en 1743 (à Truchtersheim ?), il épouse Marie Anne KARCHER née en 1845 à Gougenheim, fille d'André KARCHER «s'Bältzers». Ils ont dû vivre d'abord à Truchtersheim avant de venir à Gougenheim vers 1880. Ils ont 9 enfants : Marie née en 1871 décède à Gougenheim en 1899 à l'âge de 28 ans, Marie Thérèse est née en 1876 à Truchtersheim, Elisabeth aussi probablement, Joseph est né à Gougenheim en 1880, les jumeaux Marie Rosalie et Laurent nés en 1883 décèdent à 8 jours d'intervalle en 1888 trois mois avant leur 5e anniversaire, Edouard est né en 1885, Victor né en 1888 décède en 1897 à 9 ans. Marie Anne KARCHER est décédée en 1909.

Marie Thérèse STARCK épouse en 1904 Florent KUNTZ, ce dernier est valet de labour, il est né à Landersheim en 1870. Le couple a 5 enfants dont 3 ne survivent que quelques mois. Joseph est né en 1905, Elisabeth en 1909. Marie Thérèse meurt en 1915 à 39 ans, le reste de la famille semble quitter le village.

Albert HEITZ «s'Heitze» dans la Ross-Gasse (rue de la forêt) et son épouse Joséphine SCHOTT s'installent à leur place et apportent le nouveau hofnâme. Albert est né en 1902, il a épousé en 1925 à Ergersheim Joséphine SCHOTT née en 1904 à Ergersheim. Ils viennent à Gougenheim en novembre 1938 avec leurs trois enfants : Anne née en 1924, Jeanne née en 1926 et Albert né en 1929. Plus tard en 1943 ils auront une autre fille : Marlène qui reprend la ferme familiale. Entre temps ses parents avaient racheté les fermes voisines «s'Gällexet «s'Derre-Mechels».

Marlène HEITZ épouse en 1962 Jean-Pierre GUTH né en 1934 à la ferme «s'Schnieder-Fixe». Le couple aura 3 enfants : Daniel né en 1963 épouse Josiane HAGER à Wingersheim, Sylvie née en 1966 épouse en 1987 Damien HEIMBURGER de Schnersheim, ils construisent une nouvelle maison rue de la Chapelle et Michel né en 1971 qui épouse Sabine HUBER en 1993. Le couple construira une nouvelle maison à la place «s'Gälle». L'ancienne ferme paternelle est démolie.



(autrefois n° 48 ; 55 Herren-gass) « s'GALLE »

Le journaliste **Gall SONNENDRECKER** est à l'origine du hofnâme, il épouse avant 1698 Dorothee BIERSON, fille de Dominique BIERSON (1638 – 1705). Le couple a eu au moins 10 enfants, dont : Marie l'aînée est née en 1697, Jean-Jacques tisserand est né en 1698 sera le futur hofbeständer, Antoine né en 1701, Anne Marie en 1703, Eva est née en 1707, Laurent en 1713, Joseph en 1717 et Anna en 1719 ne survivra qu'un an. Ses parents décèdent en 1720 à 15 jours d'intervalle. (2 filles SONNENDRECKER sont nées à Rohr : Madeleine en 1689 et Christine en 1693. Nous ne connaissons pas les parents. Est-ce que la famille habitait d'abord à Rohr ?).

Jean-Jacques SONNENDRECKER épouse en 1722 Madeleine REYMANN la fille de Michel REYMANN prévôt de Behlenheim. Ils ont 5 enfants dont 2 meurent en bas-âge : Marie (1728 – 1810) épouse en 1752 Laurent FIESSLER (à l'origine des familles FÜSSLER), Jean est né en 1730, enfin Gall né en 1734 sera l'héritier. Jean-Jacques meurt en 1748, son épouse lui survivra jusqu'en 1756.

Gall SONNENDRECKER est tisserand comme son père, il épouse en 1760 Marie SCHANN née en 1729, fille de Hans SCHANN maréchal-ferrant «s'Schmetts». Parmi leurs 6 enfants : Jean-Jacques né en 1761, Antoine le futur hofbeständer né en 1763, Anne Marie née en 1767 épouse André KUHN en 1795 le fils de André KUHN «s'Lioners », Laurent né en 1769 meurt 5 ans plus tard presque jour pour jour, enfin Madeleine la benjamine est née en 1772. Marie SCHANN meurt prématurément en 1774 à 36 ans ! Gall lui survivra jusqu'en 1802

Antoine SONNENDRÜCKER est tisserand comme ses aïeux, il épouse en 1795 Anne Marie KIEFFER née en 1765 au foyer d'André KIEFFER «s'Fixe ». Le couple a 8 enfants mais 1 seul leur survivra (misère et manque d'hygiène ?). Nicolas le futur hofbeständer est né en 1796, Jacques né en 1808 meurt en 1828 à 19 ans. Antoine est mort en 1835, son épouse en 1830.

Nicolas SONNENDRÜCKER est tisserand lui aussi, il épouse en 1824 Marie Catherine FIESSLER, née en 1798 au foyer du tailleur Jean-Jacques FIESSLER «s'Löjels». Parmi leurs 7 enfants 4 meurent en bas-âge. , Nicolas né en 1830 est le futur hofbeständer, Marie Catherine est née en 1832, Marie Anne en 1837. Nicolas est mort en 1867 à 71 ans. Il était veuf depuis 6 ans.

Nicolas SONNENDRÜCKER reprend le métier de tisserand de ses ancêtres, il épouse sur le tard en 1868 Marie Madeleine KLAUS de 13 ans sa cadette, née en 1843 à Mittelkurz. De leur union sont nés 5 enfants : Laurent né en 1869 est resté célibataire au domicile de ses parents, il décède en 1927, Marie Joséphine née en 1871 est couturière, elle épouse en 1896 le cordonnier Aloïs MEYER à la ferme « s'Schuehmachers », elle décède en 1902, Maria Lucie est née en 1874, couturière restée célibataire elle héritera de la maison familiale, elle décède en 1940, Rosalie est née en 1880, Joseph en 1885. Nicolas meurt le 3 janvier 1914, Marie Madeleine lui survivra jusqu'en 1931. Après le décès de Marie Lucie les HEITZ rachètent la maison pour la démolir, Jean-Pierre GUTH y construira sa nouvelle maison.

(autrefois n° 49 ; 56 Herren-gass) « s'DERRE-MECHELS »

Il semblerait que les premiers occupants soient **Laurent BORNERT** journaliste et son épouse Marie ROOS, venant de Gingsheim ? Parmi leurs 6 enfants : Jean né en 1722 est manouvrier, il décède en 1757, Marie née en 1725 meurt en 1744 à 19 ans, Catherine née en 1727 sera la future hofbeständerin en épousant Michel WEBER, Antoine est né en 1730 et Sébastien en 1732. Ont-ils atteint l'âge adulte ? Laurent devenu veuf, se remarie vers 1740 avec Marie LUX dont il aura 2 autres enfants : Laurent en 1740, ce dernier décède en 1768 à 28 ans et Joseph en 1741. Laurent BORNERT meurt en 1752, Marie LUX décède à Gougenheim en 1760.

Catherine BORNERT épouse sur le tard en 1769 le journaliste Michel WEBER né à Kienheim. Surnommé le « derr-mechel », il est à l'origine du hofname.

. Il est beaucoup plus jeune qu'elle. Un fils, Laurent est né de cette union en 1771. Catherine meurt en 1774 à 47 ans. Michel se remarie en 1775 avec Marie-Madeleine SCHMITT née en 1743 à Durningen. Celle-ci lui donnera deux filles : Madeleine née en 1776 et Anne Marie née en 1780 et qui sera l'héritière.

Anne Marie WEBER épouse en 1803 Jacques ANDRES né en 1776 à Rohr. Ensemble ils ont une fille Madeleine née en 1805, mais Jacques meurt subitement en janvier 1808. Anne Marie se remarie un an plus tard avec Valentin CASPAR né en 1782 à Saessolsheim. Une fille Marie Catherine voit le jour en 1809, sa mère probablement mal remise de ses couches décède quelques jours plus tard. Marie Catherine mourra 3 mois après. Valentin se remarie en 1810 avec Marie LUX née en 1779, fille du cordonnier Martin LUX et de Marie DICKER. Le couple aura 6 enfants : Marie Anne née en 1811 restera célibataire, elle décède en 1879, Salomé née en 1812 restera également célibataire et meurt en 1880, Rosalie née en 1815 restera également célibataire et meurt en 1891, enfin Anne Marie née en 1824 hérite de la ferme. Vivront également au foyer Policarpe né en 1830 un fils naturel de Marie Anne qui décèdera le 28 juin 1855 pendant la Guerre de Crimée à l'hôpital-ambulance devant Sébastopol ainsi que Donat né en 1839 un fils naturel de Salomé. Valentin meurt en 1853 et Marie Lux sa 2e épouse 2 ans plus tard.

Anne Marie CASPAR est domestique, elle épouse en 1852 le journaliste Laurent KLEIN né en 1814 au foyer de Jean Michel KLEIN et de Marie Anne WOLFF. Ils n'ont qu'un fils : Nicolas né en 1852. Laurent KLEIN décède en 1885.

Nicolas KLEIN est également journaliste, il épouse en 1883 Marie Agathe GLADY née en 1860 à Grassendorf. Le couple a 3 enfants : Joseph né en 1883 décède en 1911 à 27 ans, Charles le futur hofbeständer né en 1888 est tombé à la guerre en 1915 et Joséphine est née en 1893. Marie Agathe GLADY meurt en 1935.

Charles KLEIN épouse en avril 1913 Marie Thérèse STOLL, née en 1888 à la ferme «s'Najers». Ils ont un fils Joseph en 1914, mais Charles est mobilisé et tombe à la guerre le 2 août 1915 ! Marie Thérèse se remarie en 1921 avec Antoine DENTINGER. Le couple s'installe dans la ferme « s'Löjels » où naîtra leur fils Charles et à laquelle ils ramènent leur hofnâme.



La maison devenue vacante est rachetée par la famille HEITZ qui la démolira pour y installer leur potager.

Texte «Quelle histoire» : vous aurez tous compris que Catherine était alsacienne ...



Poème d'automne.

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées:
Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Coppée